REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI - TEBESSA

Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

L'ironie comme stratégie de critique sociale dans le discours humoristique : le cas du spectacle « D'ailleurs » de Gad Elmaleh.

Réalisé par :

- **ARIF Bakhta**
- **DJAALALI Dalel**

Membres de jury :

- **Président (e) : Dr. GOUASMIA Lotfi.**
- **Rapporteur (e) : Dre. ROUABHIA Ahlem.**
- **Examinateur (trice) : Dr. TALBI Abdelmalek.**

2023/2024

Remerciements

Au nom d'Allah, le Clément, le Tout Miséricordieux, nous rendons grâce pour nous avoir donné la force, la patience et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail.

Nous tenons à remercier chaleureusement Dre. ROUABHIA Ahlem, notre directrice de recherche, pour son accompagnement précieux, sa patience et ses conseils avisés qui ont été essentiels à l'achèvement de notre travail.

Nous sommes également reconnaissantes envers tous les enseignants du département de français, et plus particulièrement Monsieur HIDOUCI Lamine et Dr. TALBI Abdelmalek pour leur enseignement rigoureux et leur disponibilité.

Un remerciement spécial à l'ingénieur KHEDIRI, T dont l'expertise en automatisme a grandement contribué à la partie technique de notre recherche.

Nous tenons aussi à exprimer nos profondes gratitudes envers les membres du personnel administratif de notre département et plus particulièrement M. MOSBAH Abdeslam, CHAMAM Mounia et BOUGHANEM Mounia. Votre soutien indéfectible, votre efficacité et votre professionnalisme ont été essentiels tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude envers le personnel de la bibliothèque de notre faculté, dont l'aide a été inestimable pour l'accès aux ressources nécessaires à notre recherche.

Un merci chaleureux à nos familles dont la patience, les encouragements et l'amour nous ont donné la force nécessaire pour mener à bien ce projet. Un remerciement particulier à nos parents.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, en enrichissant nos réflexions et en partageant leur enthousiasme.

Bakhta & Dalel

Dédicace

À mes parents, pour leur soutien indéfectible, leur amour et leurs encouragements constants tout au long de mon parcours universitaire. Sans vous, ce mémoire n'aurait pas été possible.

À mes frères et à ma sœur, pour leur compréhension et leurs encouragements surtout dans les moments difficiles.

À M. Slimane., une personne influente dans ma vie, à travers son aide j'ai trouvé ma promesse. Merci pour votre guidance et votre inspiration.

À ma tante Nacera et à mon cousin Haddad Yacine, pour leur aide précieuse et leur soutien constant.

À mes oncles Adel et Youcef, pour leurs conseils et leur soutien tout au long de ce voyage académique.

À ma belle-sœur, pour son soutien moral.

À Dalel, à tous mes amis, votre amitié sincère et votre soutien moral ont rendu cette expérience mémorable. Merci d'avoir rendu cette expérience enrichissante et inoubliable. Merci de m’avoir accompagné à chaque étape.

Bakhta ARIF

Dédicace

À mon père et à ma mère,
Aucune dédicace ne pourrait exprimer pleinement ma reconnaissance pour tout ce que je leur dois. Leur soutien et leurs prières ont été inestimables.

À mes chers frères et sœurs,
Pour leur amour et leur encouragement constants.

À mon très cher mari,
Pour son soutien moral inébranlable et la patience dont il a fait preuve tout au long de ce parcours.

À mes enfants,
Sources de joie et de motivation inépuisables.

À Bakhta, ma meilleure amie,
Pour son amitié précieuse et son soutien indéfectible.

À tous mes amis, proches ou éloignés,
Merci pour votre présence et votre soutien tout au long de ce voyage

Dalel

Tables des matières

Titre	Page
LISTES DES TABLEAUX	
Introduction générale	10
Chapitre 01: Approche définitoire	
1 La notion de discours	11
1.1 Les caractéristiques du discours	13
1.2 Analyse du discours	14
1.3 Les lois du discours	15
1.4 Les stratégies discursives	15
1.5 Les secrets d'une persuasion efficace : Un regard sur l'Ethos, Pathos et Logos	17
2 La pragmatique dans le discours	19
2.1 Définitions de la pragmatique	19
2.2 Les domaines théoriques	19
2.2.1 La pragmatique intégrée : Oswald Ducrot	20
2.2.2 La pragmatique cognitive	20
3 Définition des actes de langage	20
3.1 Qu'est-ce qu'un acte de langage ?	21
4 Le discours humoristique	21
5 L'implicite dans le discours humoristique	23
5.1 Définitions de l'implicite	23
5.2 Typologie du contenu implicite	24
5.2.1 Les présupposés	24
5.2.2 Les sous-entendus	25
6 Définition de l'ironie	25
6.1 Les différentes formes de l'ironie	26
6.1.1 L'ironie verbale	27
6.1.2 L'ironie situationnelle	27
6.1.3 Ironie Socratique	28
6.2 Rapport de l'ironie et les autres formes artistiques	28
6.2.1 Ironie vs Humour	28
6.2.2 Ironie vs Raillerie	29
6.2.3 Ironie vs Sarcasme	29
6.3 Les procédées de l'ironie	30
6.3.1 Antiphrase	30
6.3.2 Paradoxe	30
6.3.3 Litote	30

6.3.4 Hyperbole	31
6.3.5 Périphrase	31
6.3.6 Contraste verbal	31
6.3.7 .Double sens	31
6.3.8 Calembour	31
6.4 Lien entre le discours humoristique, l'ironie et la critique sociale	31
Chapitre II Cadre de l'Étude : Portrait de l'Humoriste, Choix du Corpus et Techniques d'Analyse.	
1 Présentation de l'humoriste	35
2 Présentation du corpus	38
2.1 Le spectacle « D'ailleurs »	39
2.1.1 Description de la séquence N°1	41
2.1.2 Description de la séquence N°2	42
2.1.3 Description de la séquence N°3	43
2.1.4 Description de la séquence N°4	44
3 Le choix méthodologique	46
3.1 L'objectif de l'étude	46
3.2 L'approche méthodologique	48
3.2.1 La méthode descriptive	48
3.2.2 La méthode analytique	49
3.2.3 La méthode qualitative	50
3.3 L'outil de collecte	51
3.4 L'analyse des données	52
Chapitre 03: Analyse du corpus et synthèse des résultats.	
1 La première séquence	56
1.1 Avoir 50 ans : thèmes et critiques	56
1.2 Les voix cachées de l'ironie : Analyse des implicatures selon DUCROT	57
1.3 Communication, cognition, et ironie : Analyse du discours de Gad ELMALEH à travers la Théorie de la Pertinence	59
1.4 Ironie et style : Les techniques narratives de Gad ELMA-LEH	61
2 Deuxième Séquence	62
2.1 La paternité	62
2.2 Les voix cachées de l'ironie : Analyse des implicatures selon DUCROT	64
2.3 Communication, cognition, et ironie : Analyse du discours d'Elmaleh à travers la théorie de la pertinence	65

2.4 Ironie et style : Les techniques narratives de Gad ELMA-LEH	66
3. Troisième Séquence	68
3.1Thèmes et critiques : une rencontre royale	68
3.2 Les voix cachées de l'ironie : analyse des implicatures selon DUCROT	68
3.3 Communication, cognition, et ironie : analyse du discours de Gad ELMALEH à travers la théorie de la pertinence	70
3.4 Ironie et style : les techniques narratives de Gad ELMA-LEH	72
4 Quatrième Séquence	73
4.1 Thèmes et critiques : Les excès de la parentalité moderne	73
4.2 Les voix cachées de l'ironie : analyse des implicatures selon DUCROT	75
4.3 Communication, cognition, et ironie : analyse du discours de Gad ELMALEH à travers la théorie de la pertinence	76
4.4 Ironie et style : les techniques narratives de Gad ELMA-LEH	78
5 Synthèse	79
Conclusion générale	82
Références bibliographiques	85
Annexes	87
Résumés	

LISTES DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie.

Tableau n°2 : les procédés de l'ironie dans la première séquence.

Tableau n°3 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'Ironie Familiale chez Gad.

Tableau n°4 : les procédés qui indiquent l'ironie dans la deuxième séquence.

Tableau n°5 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie.

Tableau n°6 : les procédés de l'ironie dans la troisième séquence.

Tableau n°7 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie.

Tableau n°8 : les procédés de l'ironie dans la quatrième séquence.

Introduction générale

Introduction générale

« L'humour est une disposition d'esprit qui fait qu'on exprime avec gravité des choses frivoles et avec légèreté des choses sérieuses » (CAPUS.A, s.d.). Il peut servir de véhicule pour des vérités profondes, souvent inexprimables autrement. Gad Elmaleh, humoriste français d'origine marocaine, emploie beaucoup cette idée dans ses sketchs. Chaque mot et chaque geste sont saturés d'un double sens qui critique la société. Kerbrat-Orecchioni explique cet usage de l'ironie en disant : *« on ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement »* (1996, p. 5).

À travers cette étude, nous allons essayer de montrer comment, sous le voile de l'humour, Gad Elmaleh, dans son spectacle « D'ailleurs » utilise l'ironie pour transformer le rire en une forme de contestation intellectuelle et de critique sociale, illustrant ainsi la disposition de l'esprit décrite par Capus.

Ce travail de recherche se situe au carrefour des Sciences du langage, il a comme objet l'étude de l'ironie comme stratégie de critique sociale dans le discours humoristique. Le corpus d'étude est le spectacle « D'ailleurs » de Gad Elmalah, qui n'a pas été analysé dans un autre travail.

L'ironie est un phénomène langagier (figure de style) qui a fait l'objet de plusieurs études. Certaines d'entre elles ont été menées sur son utilisation dans le discours public. Parmi ces recherches, l'étude réalisée par Abid. N et Azri. Kh (2019). Ces chercheuses ont exploré l'emploi de l'ironie dans les discours de Donald Trump. Elles ont observé que Trump utilise l'ironie non seulement comme un élément stylistique mais comme un fondement stratégique dans sa communication, lui permettant de convaincre efficacement son auditoire. Selon les deux chercheuses, chez Trump, l'ironie est délibérée et systématiquement intégrée dans ses discours comme un outil clé d'argumentation et de persuasion.

Une autre étude est réalisée par L-D Wlodarczyk, dans sa thèse soutenue en 2022 à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, intitulée « *Étude dialogique et comparative de l'ironie et du détournement dans les* J.T. *satiriques français et américains en contexte d'élections présidentielles* », L'autrice explore les procédés discursifs utilisés dans le genre du journal télévisé satirique. Elle se concentre sur les productions françaises et américaines, adoptant une perspective comparative pour dégager les tendances et les principes socioculturels qui sous-tendent ces procédés. Elle observe que la fonction des procédés

discursifs influence les connaissances et les représentations socioculturelles mises en avant, identifiables à travers les sources énonciatives intégrées. Sa recherche confirme que l'ironie verbale a principalement une fonction critique.

L'article intitulé « *L'ironie dans le discours : des premières productions enfantines aux productions des adultes* » publié en 2018 par Del Re. A et al., présente une étude comparative des premiers énoncés ironiques chez les enfants et les adultes. Les données longitudinales de deux enfants, un français (Thé) et un brésilien (Gus), montrent que leurs premiers énoncés ironiques apparaissent respectivement à 3 ans et 11 mois, et à 2 ans et 11 mois, mais restent rares et difficiles à maîtriser. Chez les adultes, une étude expérimentale avec 10 locuteurs francophones a révélé l'usage de patrons prosodiques spécifiques pour exprimer l'ironie, bien que certains énoncés n'en soient pas marqués, suggérant l'utilisation d'autres éléments. Ces résultats éclairent la sophistication de l'ironie chez les adultes et les défis que les enfants doivent surmonter pour la maîtriser.

Après avoir consulté divers travaux sur l'ironie, nous avons constaté que l'idée de l'ironie comme stratégie de critique sociale n'a pas été suffisamment abordée. Autrement dit, peu de recherches se sont penchées sur la manière dont les humoristes traitent les phénomènes sociaux à travers l'ironie. C'est précisément cet aspect que nous souhaitions explorer dans notre travail.

Pour évaluer la technique ironique propre à l'humoriste et son impact en tant que mécanisme de réflexion et de remise en question des normes sociales établies, nous nous sommes questionnées sur la manière dont Gad Elmalah se sert de l'ironie comme moyen de critique sociale.

Autour de cette interrogation centrale, deux questions secondaires se posent pour enrichir notre analyse :

1- Quels procédés ironiques Gad Elmaleh utilise-t-il dans son spectacle « D'ailleurs »?
2- Dans le contexte spécifique des one-man shows, dans quelle mesure l'ironie constitue-t-elle une stratégie efficace de critique sociale ?

L'objectif principal de ce travail de recherche est de porter une attention approfondie au monologue de Gad Elmaleh, en mettant en lumière les techniques d'écriture ironique et les procédés qu'il emploie dans son discours. Nous chercherons à démontrer

comment l'ironie, utilisée habilement par l'humoriste, ne se contente pas seulement d'alléger des discours engagés, mais joue également un rôle crucial dans la révélation des vérités et des réalités sociales. À travers cette étude, nous envisageons d'expliquer et d'analyser les stratégies par lesquelles l'ironie peut transformer un spectacle humoristique en une plateforme puissante pour la critique sociale, permettant ainsi un dialogue enrichissant sur les phénomènes sociaux contemporains.

L'approche adopté pour notre travail de recherche est une approche hypothético-déductive. Pour ce faire, nous émettons les hypothèses suivantes comme réponses préliminaires à nos questions de recherche :

- Gad Elmaleh pourrait recourir à une gamme de stratégies rhétoriques dans son spectacle, incluant l'hyperbole, la métaphore, et l'antiphrase, afin d'enrichir l'efficacité de sa critique sociale.

- L'usage de l'ironie dans le discours artistique servirait de moyen pour transmettre des messages par ricochets.

Pour atteindre nos objectifs, la méthode choisie est la méthode descriptive-analytique centrée sur le monologue de Gad Elmaleh. Cette méthode d'analyse du discours consistera à décomposer et à interpréter minutieusement le texte pour en révéler les subtilités, ce qui facilitera le décryptage de son contenu. Cette démarche nous permettra d'examiner les choix stylistiques spécifiques de l'humoriste, pour aborder et critiquer les phénomènes sociaux.

Quant à la collecte des données, la vidéo du spectacle « D'ailleurs » a été téléchargée via Telegram. Elle servira de corpus principal pour la présente étude. Les données qu'elle comporte seront minutieusement analysées.

Notre travail se compose d'une introduction et trois chapitres qui sont organisés comme suit :

Le premier chapitre théorique comporte les fondations conceptuelles de notre étude. Il traite des notions de base pertinentes telles que : l'ironie, l'humour et l'implicite. Ce cadre théorique permettra de mieux comprendre les mécanismes linguistiques et stylistiques à l'œuvre dans le discours humoristique.

Le deuxième chapitre est consacré à la description détaillée du corpus utilisé, à savoir le spectacle "D'ailleurs" de Gad Elmaleh. Nous y décrivons les modalités de sélection

du corpus, ainsi que les outils et méthodes utilisés pour sa collecte et son analyse préliminaire.

Le troisième et dernier chapitre est axé sur l'analyse approfondie du corpus. Il examine comment l'ironie est utilisée par l'humoriste pour critiquer les phénomènes sociaux, en s'appuyant sur les concepts théoriques établis précédemment et en décomposant le texte pour en dévoiler les nuances et les implications.

Chapitre 01 :

Approche définitoire

Introduction

Ce chapitre présente la notion de discours, en décrivant ses caractéristiques et les stratégies qui le façonnent, notamment comment les mots peuvent informer, persuader et émouvoir. Il aborde également la pragmatique et deux théories clés pour une compréhension approfondie. Une attention particulière est accordée aux nuances du discours humoristique et de l'ironie comme moyens de critique sociale, en examinant leurs formes et en mettant en relief leurs spécificités par rapport à d'autres modes d'expression. Le chapitre se conclut par une étude de l'implicite dans le discours humoristique, soulignant l'importance de l'interprétation des sous-entendus, avec une présentation des techniques de l'ironie comme l'exagération, la métaphore, et l'antiphrase.

1 La notion de discours

Le discours est un concept qui fait l'objet de nombreuses recherches en Sciences du langage et qui suscite des controverses entre les théoriciens aux approches différentes. Le mot discours est polysémique, c'est-à-dire qu'il a plusieurs sens. Il est donc difficile de donner une définition exacte et univoque, comme le dit Maingueneau : *« le terme discours est très plastique, on ne peut pas en donner une définition précise »* (2010, p. 30).

Le terme « discours » a pris au fil du temps des significations variées. Pour mieux comprendre cette notion, il est essentiel de revenir à son origine étymologique. Le mot "discours" vient du latin « discursivus », qui signifie dans le latin classique : l'action de courir çà et là. Plus tard, dans le bas latin, il désigne « discours, conversation, entretien. » (Taki.H, s.d.).

Selon le dictionnaire Larousse de linguistique et des Sciences du langage (2012), le discours, aussi appelé discurs, désigne l'expression du langage en acte, c'est-à-dire la façon dont le sujet parle (Synonyme : PAROLE). Il ne se limite pas à la phrase et forme une unité de communication composée d'un ensemble de mots organisés en un message qui commence et se termine.

Le vaste champ du concept de discours entraîne une diversité d'interprétations complémentaires ou contradictoires, selon les linguistes et les théoriciens. Pour Benveniste. E « *le terme discours connait de multiples usages en linguistique, dont tous ne sont pas clairement définis, c'est à travers les différents oppositions terminologiques dans lesquelles il figure*

qu'il laisse le mieux apparaitre ses valeurs ». (Benveniste. E ,1966, p. 68). D'autres définissent le discours comme l'opération contextuelle du langage, c'est-à-dire son expression verbale ou discursive qui reflète ce que la parole réalise dans la langue. Carlotti.A par exemple, se réfère à cette perspective dans sa définition du discours *« toute mise en pratique du langage dans une activité écrite ou orale »* (2011, p. 68).

Selon Maingueneau. D (2010), le discours est considéré comme un ensemble de règles qui orientent la production d'une infinité d'énoncés, influencée par une posture sociale ou idéologique. L'usage multiple de ce terme et sa confusion avec les notions de langage, énoncé, texte, et parole ont conduit à une clarification de ces concepts, comme le montrent Sarfati. G-E (2005) dans son ouvrage éléments d'analyse du discours

- Le langage est la capacité propre à l'espèce humaine de symboliser, c'est-à-dire de représenter et d'exprimer, en englobant le langage articulé (la langue) ainsi que d'autres systèmes de signes tels que : les langages mémo-gestuels

-La langue c'est le système structuré étudié en linguistique structurale, analysé du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique.

-La parole c'est la réalisation individuelle du système linguistique selon Saussure. La parole n'est pas l'objet de la linguistique ou de l'analyse, qui cherchent à décrire les régularités chez tous les locuteurs dans différentes situations de communication.

-Le texte c'est l'objet spécifique de l'analyse du discours, un ensemble cohérent et cohésif d'énoncés constituant un propos écrit ou oral.

-L'énoncé il implique un acte d'énonciation, où le locuteur s'approprie la langue et se pose comme sujet.

En ce qui concerne l'énonciation, elle est couramment définie par Maingueneau. D comme *« la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »* (Maingueneau. D ,2005, p. 7). Le terme discours est généralement utilisé pour désigner l'utilisation du langage dans une activité orale ou écrite dans laquelle un locuteur s'adresse à un destinataire. Le discours est donc une notion complexe qui intègre une dimension linguistique en tant que texte et une dimension sociologique en tant que production située dans un contexte, de son objectif et du domaine abordé. Il peut être :

-Pédagogique : lorsque le locuteur utilise des techniques de renforcement telles que la répétition.

- Prescriptif : lorsque le locuteur adopte un ton de conseiller ou dicte des comportements à suivre.

- Didactique : lorsque le locuteur se place dans une position de savoir et cherche à transmettre le savoir à enseigner à son interlocuteur.

Cependant, tous les discours partagent les mêmes caractéristiques :

- Le caractère subjectif : chaque discours se dégage d'un sujet individuel ou collectif qu'il soit médiatique ou scientifique, tout discours est toujours porté par une entité et ne peut être considéré comme « discours désincarné ».

- Le caractère dialogique : le caractère dialogique réside dans l'interaction entre un locuteur et son destinataire. Même lorsqu'on s'exprime seul, on suppose toujours la présence d'un interlocuteur potentiel, par conséquent, même les monologues sont proprement dialogiques.

- Le caractère polémique : le discours est souvent utilisé comme outil de persuasion ou de débat. Il nait généralement d'un besoin de définir ou redéfinir une situation, et envisage des nouvelles réalités à construire à partir des réalités existantes. [1]

1.1 Les caractéristiques du discours

Les caractéristiques les plus essentielles du discours qui sont présentées par Maingueneau. D dans son ouvrage peuvent être résumé de la manière suivante :

a) le discours va au-delà de la simple phrase : (c'est transphrastique) il englobe des unités linguistiques soumises à des règles d'organisation spécifique à un groupe social portant sur la langue des énoncés.

b) le discours est intentionnel ou le discours orienté : il est construit en fonction d'un objectif spécifique défini par le locuteur et évolue de manière linéaire dans le temps, avec une organisation qui peut impliquer des anticipations ou des retours en arrière, selon qu'il s'agit d'un monologue ou d'un dialogue.

c) le discours est une action : il vise à provoquer un changement dans une situation ; allant au-delà de la simple transmission des idées pour influencer les destinataires.

[1] Information tirée du site suite : https://fr.scribd.com/document/444359931/La-notion-de-Discours consulté le : 27/01/2024 .

d) le discours interactif : il implique toujours au moins deux partenaires, comme dans une conversation, et peut se manifester sous forme orale ou écrite.

e) le discours contextualisé : il est toujours lié à un contexte spécifique et contribue lui-même à définir ce contexte. On peut même le modifier en cours d'énonciation.

f) le discours est porté par un sujet : chaque discours est consacré à un sujet responsable, qui choisit une attitude énonciative particulière.

j) le discours est soumis à des normes : le discours suit des règles bien définies ; chaque parole énoncée doit respecter des normes qui valident sa forme. En somme, tout énoncé doit justifier, d'une façon ou d'une autre, sa légitimité à apparaître de la manière dont il le fait.

h) le discours s'inscrit dans un inter discours : il est en relation avec d'autres discours, que ce soit par la citation, la parodie, ou d'autres formes de commentaire et il se situe dans un ensemble de genres qui gèrent différentes relations inter discursives. (Maingueneau. D ,2012, pp. 41-45).

1.2 Analyse du discours

La recherche en Sciences sociales a introduit une technique appelée « Analyse du discours » dans les années 50, suite à la publication de l'article Harris. Z intitulé : « discourse analysis » en 1952. Cette discipline se concentre sur l'étude du discours. Selon Maingueneau. D (2002) elle consiste à contrôler la manière dont le texte est lié au contexte social où il est produit. Il a parlé de cette thématique. L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des Sciences Humaines et Sociales. Son objet « le discour » n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social.

Plusieurs chercheurs expliquent le concept d'analyse du discours comme *« domaines des Sciences du langage qui traite des unités textuelles dans leur rapport à leurs conditions de production »* (Detrie.C, Siblot.P ET Vernie.B ,2001, p. 24). L'analyse du discours est une approche pluridisciplinaire et dynamique. Elle se situe dans l'interaction des Sciences Humaines. Elle rassemble des analyses issues de différents courants notamment sociologique, linguistique et psychologique, *« il existe des analystes du discours plutôt sociologue, d'autres*

plutôt linguistes, d'autres plutôt psychologues. » (Detrie.C, Siblot.P ET Vernie.B, 2001a, 2001b, p. 34).

1.3 Les lois du discours

La théorie pragmatique de Grice. P introduit la notion de lois du discours ou ce qu'on appelle aussi les Maximes de conversation qui sont les règles ou normes que les interlocuteurs sont censés respecter lorsqu'ils participent aux conversations afin d'assurer son succès. D'après Maingueneau,D dans son ouvrage : Manuel de linguistique pour les textes littéraire, les lois du discours peuvent résulter comme suit :

a) La loi de pertinence : chaque énonciation doit être adoptée au contexte dans lequel elle intervient et l'information doit être pertinente par rapport au sujet de la conversation et à l'environnement dans lequel elle est utilisée.

b) La loi de sincérité : elle concerne l'engagement de l'énonciation dans l'acte qu'il accomplit. Il implique l'honnêteté et l'authenticité qui renforce la confiance et la crédibilité.

c) La loi d'informativité : les énoncés doivent fournir des informations nouvelles au dictionnaire pour faire progresser l'interaction de manière constructive.

d) La loi d'exhaustivité : l'information transmise doit être aussi complète sans être effrénée, en prenant en considération la situation de communication.

e) La loi de modalité : l'énonciation formule ses propos de manière directe, concise et claire sans oublier le choix du mot approprié pour faciliter la compréhension de son message. (2010, pp. 308-315).

1.4 Les stratégies discursives

L'expression stratégies discursives fait référence aux choix que fait le locuteur dans une situation de communication en fonction des objectifs qu'il constitue avec son discours, car chaque acte de langage est le résultat de décisions individuelles. Autrement dit, chaque énonciation est unique. Selon Charaudeau.P (2002) l'espace de choix du locuteur se déroule autour de trois types de stratégies ; les stratégies de légitimation, les stratégies de crédibilité et de captation. Ce sont des stratégies basées sur les trois objectifs distincts qui se différent par leurs finalités.

- ✓ Les stratégies de légitimation visent à établir l'autorité du locuteur dans diverses situations, puisque chaque locuteur cherche à légitimer son discours que ce soit à partir de la construction d'une autorité personnelle ou institutionnelle. Dans le but de voir reconnaitre le droit de prendre la parole et défendre le type de discours qu'il doit suivre.

Pour atteindre cet objectif, il peut utiliser des procédées tels que l'autoréférence ou la recherche de preuve idéologique. Pour Charaudeau.P

> Les stratégies de légitimation visent à déterminer la position d'autorité qui permet au sujet de prendre la parole. Cette position d'autorité peut être le résultat d'un processus qui passe par deux types de construction"" (a) d'autorité institutionnelle [...] ; d'autorité personnelle. (2002a, 2002b, p. 340).

- ✓ Les stratégies de crédibilité visent à établir la crédibilité du locuteur et la véracité de son discours, c'est-à-dire la capacité de dire la vérité de manière compétente. Dans le cadre de ces stratégies, le locuteur se poste en tant qu'évaluateur de son discours et en définit les degrés de certitude.

Les modalisateurs sont parmi les principaux outils utilisés pour renforcer ces stratégies, en incluant des expressions telles que : en vérité, certainement, c'est vrai, c'est la vérité, ... d'après Charaudeau. P ces stratégies de crédibilité jouent un rôle très important dans la communication. Il affirme que

> La crédibilité est un fait de stratégies de discours [...] Consiste pour le sujet parlant à déterminer une position de vérité, de sorte qu'il puisse[...]être pris au sérieux (1988 b : 14). A cette fin, le sujet peut avoir recours à trois types de positionnement :(1) se mettre dans une position énonciative de neutralité, quant à l'opinion qu'il exprime[...];(2) se mettre dans une position d'engagement[...];(3) se mettre dans une position de destination. (2002a, 2002b, p. 154).

- ✓ Les stratégies de captation visent à provoquer les émotions chez l'interlocuteur et à créer un lien affectif avec lui, dans le but d'obtenir son accord à une cause ou avec un groupe. Ces stratégies reposent sur des tactiques de séduction qui visent à donner l'impression à l'interlocuteur qu'il fait partie d'une communauté ou d'une cause commune.

Il s'agit d'un jeu ou les émotions dominent sur la raison et la logique, ou la réalité est parfois attaquer ou dégrader au profit du rêve. Tout l'enjeu réside dans la capacité à

susciter des sentiments. Parmi les techniques de captation, nous pouvons mentionner la fabulation, qui consiste à présenter des récits imaginaires comme des expériences réelles vécues la recherche de complicité qui implique la création des liens affectifs avec l'interlocuteur. Dans ce chemin Charaudeau. P assure que

> Les stratégies de captation visent à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finisse par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication, et partage ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur. 1994. Pour ce faire le sujet parlant peut choisir deux types d'attitude : (a) polémique qui l'amène à mettre en cause certaines des valeurs qui défend son partenaire (ou un tiers qui fait référence), ou à mettre en cause la légitimité même de celui-ci. (b) De dramatisation, qui amène le sujet à mettre en œuvre une activité discursive faite d'analogies, de comparaisons, de métaphores, etc.…et qui s'appuie davantage sur des croyances que sur des connaissances, pour forcer l'autre à ressentir certaines émotions. (2002a, 2002b, p. 92-93).

1.5 Les secrets d'une persuasion efficace : Un regard sur l'Ethos, Pathos et Logos

Les discours poursuivent leurs propres fins, mais ils convergent tous vers un objectif commun : persuader l'auditoire. Cette démarche persuasive repose sur les trois piliers essentiels de la rhétorique aristotélicienne : l'Ethos, le Pathos et le Logos. Ces concepts sont aujourd'hui reconnus comme les différentes approches pour influencer les opinions de l'auditoire sur un sujet.

Aristote, cité par J-M. Adam les a conceptualisés de la manière suivante :

> Les preuves administrées par le moyen du discours sont de trois espèces : les premières consistent dans le caractère de l'orateur {Ethos} ; les secondes, dans les dispositions où l'on met l'auditeur {pathos} ; les troisièmes dans le discours même {logos}, parce qu'il démontre ou paraît démontrer. (2008, p. 208).

• L'Ethos (la crédibilité de l'orateur) : C'est l'image que l'orateur donne de lui-même à travers ses idées, son langage corporel, ses choix de mots, etc. Ces éléments contribuent à

inspirer la confiance et le respect de l'auditoire. En d'autres termes, l'orateur doit être perçu comme une autorité crédible et digne de confiance sur le sujet qu'il aborde.

La définition qu'a donnée Aristote à l'Ethos est la suivante :

> On persuade par le caractère, quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foie, car les honnêtes gens nous inspirent confiance plus grande et plus prompte sur toutes les questions en général, et confiance entière sur celle qui ne comportent point de certitude, et laissent une place au doute, mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours, non d'une prévention sur le caractère de l'orateur (Adam. J-M, 2008a, 2008b, p. 209).

Il est important de noter que les marqueurs permettent de reconnaître l'Ethos selon les types de discours.

• Le Pathos : issu du grec et signifie « émotion », représente la capacité de l'orateur à toucher les sentiments de son auditoire pour le convaincre. En cherchant à émouvoir le public, l'orateur aspire à créer une résonance émotionnelle qui peut aller jusqu'à susciter des passions. Cela nécessite de créer un environnement émotionnel propice à la communication. L'objectif est de permettre au public de se sentir concerné par les arguments présentés comme les cas d'un humoriste, à travers son discours, il utilise l'ironie pour critiquer les comportements du destinataire et orienter sa vision de manière souple et convaincante. Le pathos est une approche courante qui consiste à utiliser des récits ou des anecdotes pour rendre les idées plus concrètes et vivantes.

Le Pathos selon Aristote désigne l'appel aux émotions de l'auditoire dans le but de les persuader. La persuasion « *est produite par la disposition des auditeurs quand le discours les amène à éprouver une passion : car l'on ne rend pas les jugements de la même façon selon que l'on ressent peine ou plaisir, amitié ou haine »* (Adam. J-M, 2008a, 2008b, p. 209).

• Le Logos, terme issu du grec signifiant « parole ». Il représente la dimension de rationalité et de logique dans la persuasion. Ici, l'orateur cherche à convaincre en présentant des arguments clairs et cohérents, appuyés sur des faits et une logique ou des raisonnements clairs. L'objectif est de rendre le message compréhensible et convaincant en utilisant la force de l'argumentation et la logique déductive.

Comme l'explique bien Philibert « *Le Logos est le pôle de la logique du discours, toujours de point de vue de l'auditoire. Le Logos définit les arguments susceptibles d'être reconnus comme valides [pertinents] par la cible* » (2023).

L'Ethos, le Pathos et le Logos sont les trois piliers fondamentaux de la persuasion. En combinant ces trois éléments de manière efficace, l'orateur peut augmenter ses chances de convaincre son auditoire.

2 La pragmatique dans le discours

2.1 Définitions de la pragmatique

Pour appréhender pleinement les mécanismes du langage dans les interactions discursives, il est crucial de se tourner vers la pragmatique. Comme le souligne Diller et Recanati, que la pragmatique est *«la pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive »* (Armengaud. F , 2007, p. 7).

La pragmatique est une branche de la sémiotique qui se concentre sur la relation entre signes et leurs utilisateurs, étudiant la manière dont le langage est utilisé dans le discours et les signes qui apparaissent dans le langage et expriment sa nature discursive. La pragmatique se concentre sur la compréhension de la manière dont les significations se forment dans le discours. En analysant les éléments linguistiques qui contribuent à ce processus dans des contextes de communication réels.

De sa part J. François considère que *« la pragmatique aborde le langage comme phénomène la fois discursive, communicatif et social »* (Bracops.M ,2006, p. 13). Cela signifie que la pragmatique se concentre sur la compréhension de la manière dont la langue est utilisée dans des contextes spécifiques de la vie quotidienne, aussi sur les intentions des locuteurs, les effets de l'utilisation de la langue sur les destinataires et les normes sociales qui régissent ces interactions.

2.2 Les domaines théoriques

L'ironie intéresse les philosophes du langage et les linguistes surtout les spécialistes de pragmatique comme Searle, ce dernier distingue entre le sens d'une phrase et ce que l'orateur veut vraiment dire.

2.2.1 La pragmatique intégrée : Oswald Ducrot

La pragmatique intégrée, telle que la conçoit Ducrot. O (2010) est une discipline qui s'inscrit dans le cadre de la linguistique. Elle vise à étudier les énoncés en fonction de leur contexte d'énonciation et de leur fonction dans la communication. Cette approche se distingue de la pragmatique cognitive, qui a des racines dans les théories logicistes et la philosophie du langage.

O. Ducrot développe également une théorie de l'implicite, qui consiste à analyser les énoncés en fonction de leur contenu implicite, c'est-à-dire de ce qui est sous-entendu mais non explicitement dit. Cette théorie est liée à la notion d'argumentation, car parler est considéré comme une forme d'argumentation.

2.2.2 La pragmatique cognitive

> En rédigeant ce livre nous n'avons pas littéralement mis nos pensées sur du papier. Ce que nous avons mis sur le papier, ce sont de petites marques noires, dont vous avez en ce moment une copie sous les yeux. Quant à nos pensées, elles sont restées là où elles ont toujours été : dans nos cerveaux (Sperber. D & Wilson. D ,1989, p. 11).

La pragmatique cognitive, selon Sperber. D et Wilson. D c'est comme une révolution dans le monde de la linguistique ! Ils ont balayé les conventions en séparant la pragmatique de la linguistique pour en faire une discipline à part entière. Selon eux, quand on interprète des énoncés, on met en œuvre deux types de processus : d'abord ceux qui sont liés au langage et à sa structure, puis ceux qui concernent nos inférences et notre compréhension pragmatique. En bref, la pragmatique cognitive cherche à comprendre comment les gens utilisent et interprètent le langage, en le considérant comme une partie intégrante d'un système plus large de traitement de l'information. C'est un peu comme explorer la manière dont notre cerveau fait le travail de décodage des messages linguistiques pour en saisir le sens au-delà des mots eux-mêmes**.**

3 Définition des actes de langage

3.1 Qu'est-ce qu'un acte de langage ?

Un acte de langage est une action accomplie par le biais de la parole ou de l'écriture. Il a été conceptualisé par les philosophes du langage J. Austin et J. Searle. Plutôt que de simplement transmettre des informations, parler ou écrire peut également constituer une action en soi. Les actes de langage sont souvent classés en trois catégories principales :

a) Actes locutoires : Il s'agit de l'acte de produire des sons ou des mots avec une signification linguistique. Par exemple, dire "Il pleut" est un acte locutoire, car cela implique la production de sons ou de mots avec une signification grammaticale.

b) Actes illocutoires : Ce sont les intentions ou les effets que le locuteur cherche à atteindre en produisant un énoncé. Par exemple, dire "Ferme la fenêtre" est un acte illocutoire si le locuteur cherche à demander à quelqu'un de fermer la fenêtre.

c) Actes perlocutoires : Ce sont les effets que l'énoncé produit sur l'auditeur ou le destinataire. Par exemple, dire "Je t'aime" peut avoir pour effet de faire sentir aimé à la personne à qui cela est dit.

4 Le discours humoristique

Aujourd'hui, de nombreuses études linguistiques se concentrent sur l'usage de la langue dans différents contextes, sur le discours et sur les interactions verbales. Chaque expression humoristique résulte d'un discours inséré dans une situation de communication, mais elle peut émerger dans diverses circonstances. L'acte humoristique est une forme de langage qui fonde un jeu entre les participants à la communication et les acteurs de l'énonciation. Charaudeau.P dans son article intitulé *: Des catégories pour l'humour ?* stipule :

> Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication [...] À preuve qu'il peut apparaître dans diverses situations dont le contrat est variable [...] Il est plutôt une certaine manière de dire à l'intérieur de ces diverses situations, un acte d'énonciation à des fins de stratégie pour faire de son interlocuteur un complice. Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation (2006, p. 21-22).

L'une des particularités du discours humoristique réside dans sa capacité à s'adapter à différentes situations, indépendamment des intentions de l'énonciateur à l'égard du public *« [...] À preuve qu'il peut apparaître dans diverses situations dont le contrat est variable : publicitaire, politique, médiatique, conversationnel, etc. »* (2006a, 2006b, p. 21-22).

Dans son analyse, Charaudeau. P aussi a parlé des différents rôles des protagonistes impliqués dans l'acte humoristique. Il souligne que cet acte d'énonciation met en scène trois acteurs principaux : le locuteur, qui produit l'humour dans le contexte de communication donné, le destinataire, et enfin la cible de l'humour.

Il a montré dans son même article que dans un acte humoristique, le locuteur est confronté à la question de sa légitimité dans diverses situations d'énonciation, car son discours peut potentiellement offenser son public. Ainsi, il est essentiel d'expliquer son langage ainsi que le contenu humoristique qu'il aborde, tout en s'assurant que son discours soit approprié et adapté à son interlocuteur. Tout cela vise à établir une légitimité rhétorique, qui peut parfois être déterminée par la présence et la position du locuteur parmi le public.

Dans le contexte des blagues et des histoires drôles, le locuteur endosse différents rôles sur la scène humoristique.

> …le locuteur raconte ce que l'on appelle une histoire drôle. Il met alors en scène un personnage qui devient à son tour locuteur-énonciateur dans l'histoire racontée. On a affaire ici à un énonciateur-personnage de l'histoire dont il faut considérer l'identité, car c'est sur elle que repose le trait humoristique. (2006a 2006b, p. 21).

Dans l'acte humoristique, l'interlocuteur assume plusieurs rôles, pouvant se retrouver tantôt dans la position de la victime, tantôt dans celle du complice. Son rôle est crucial pour la réussite de l'acte, car il doit coopérer avec le locuteur afin de mener l'interaction humoristique à son terme. Le destinataire joue un rôle essentiel dans la dynamique de l'acte humoristique, en partageant les mêmes idées que le locuteur et en acceptant les jugements émis pour enrichir la scène humoristique.

Charaudeau. P explique en détail le rôle du dernier protagoniste, « la cible », qui constitue l'élément central de l'œuvre humoristique, ou plutôt le résultat final d'un acte humoristique. Il stipule :

> La cible est ce sur quoi porte l'acte humoristique ou ce à propos de quoi il s'exerce. Ce peut être une personne (individu ou groupe), en position de troisième protagoniste de la scène humoristique[...], cela peut aussi être une idée, opinion ou croyance, dont on montre les contradictions, voire le non-sens. C'est par l'intermédiaire de la cible que l'acte humoristique met en cause des visions normées du monde en procédant à des dédoublements, des disjonctions, des discordances, des dissociations dans l'ordre des choses (2006a, 2006b, p. 21).

La théorie du discours humoristique se penche non seulement sur le message résultant du processus de communication comprenant le langage utilisé, la stratégie narrative, les mécanismes logiques et l'interlocuteur, mais aussi sur la situation communicative elle-même, en étudiant la cible visée et la situation représentée. L'une des caractéristiques majeures du discours humoristique est sa capacité d'adresser de multiples messages au destinataire, tant au niveau de la forme que du sens. C'est pourquoi le rôle du destinataire est crucial pour décrypter attentivement les lucidités de cette approche.

5 L'implicite dans le discours humoristique

5.1 Définitions de l'implicite

L'implicite dans le discours peut être défini comme ce qui est suggéré ou sous-entendu sans être explicitement exprimé. D'après le dictionnaire le Robert, l'implicite est tout « *ce qui est contenu dans une proposition, un fait, sans être exprimé* » (2014, p. 229). Il joue un rôle dans le processus de compréhension et d'interprétation du discours, souvent en induisant des significations qui ne sont pas explicitement énoncées.

Selon le dictionnaire des Sciences du langage, l'implicite est « *un terme général utilisé en sémantique discursive et en pragmatique servant à couvrir l'ensemble des réalisations linguistiques de l'inférence* » (Neveu. F , 2011, p. 193).

C. Kerbrat-Orecchioni précise que les contenus implicites, tels que les présupposés et les sous-entendus, ne constituent pas l'objet principal du discours, contrairement aux contenus explicites qui se rapportent généralement à l'objet principal du message à transmettre.

L'implicite est considéré par Blanchet.P comme un élément essentiel de la communication humaine, car il permet de transmettre des significations de manière efficace en laissant une part d'interprétation aux destinataires, il soutient l'idée selon laquelle

> Toute communication est partiellement explicite, et partiellement implicite. Toute signification se construit en partie sur des données implicites. [...] l'implicite est partout, car tout n'est pas dit [...] Faute de communiquer, puisqu'il faudrait toujours tout expliciter, et le moindre message serait une spirale sans fin s'auto-explicitant et explicitant son auto-explicitation. (Blanchet.P ,1995, p. 90).

5.2 Typologie du contenu implicite

L'implicite se répartit en deux types de contenu :

5.2.1 Les présupposés

Les présupposés sont des informations implicites considérées comme acquises ou connues de manière implicite par le locuteur et l'interlocuteur, C. Kerbrat-Orecchioni. Considère comme présupposées

> Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (i.e. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. (Kerbrat–Orecchioni.C ,1986, p. 25).

Lorsque nous communiquons, nous ne nous contentons pas de transmettre des informations directes et explicites. Nous véhiculons des présupposés qui sont des informations implicites et qui sont supposées être connues par le locuteur et son interlocuteur.

Selon Kerbrat–Orecchioni.C les présupposés sont toutes les informations inscrites dans l'énoncé de manière implicite. En d'autres termes, qui ne sont pas intrinsèquement liées à l'énoncé lui-même et qui sont considérées comme acquises ou connues par les interlocuteurs.

Ils sont essentiels pour une communication efficace, car ils complètent le sens global de l'énoncé.

5.2.2 Les sous-entendus

Les sous-entendus englobent, d'après Kerbrat–Orecchioni.C

> Toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif […] ; valeurs instables, fluctuantes, neutralisables, dont le décryptage implique un calcul interprétatif toujours Plus ou moins sujet à caution, et qui ne s'actualisent vraiment que dans des circonstances déterminées, qu'il n'est d'ailleurs pas toujours aisé de déterminer. (1986a, 1986b, p. 39).

Pour approfondir la compréhension des nuances de la communication interpersonnelle, il est crucial de se pencher sur les différentes strates de signification utilisées lors des échanges. À ce sujet, une observation pertinente a été faite sur la manière dont les messages sont structurés et les présupposés intégrés dans les interactions. DUCROT.O illustre que :

> Si le posé est ce que j'affirme en tant que locuteur, si le sous- entendu est ce que je laisse à mon auditeur, le présupposé est ce que je présente comme commun aux deux personnages du dialogue, comme l'objet d'une complicité fondamentale qui lie 16 entre eux les participants à l'acte de communication (1984, p. 20)

Les présupposés sont donc des informations implicites stables et partagées, tandis que les sous-entendus sont plus flexibles et dépendent souvent du contexte et de l'interprétation de l'auditeur.

6 Définition de l'ironie

La notion de l'ironie, telle que pratiquée par des figures historiques telles que Socrate et Aristophane, illustre son rôle fondamental dans l'art de la rhétorique. Ces auteurs de l'Antiquité grecque ont maîtrisé l'usage de l'ironie pour exprimer des idées complexes avec subtilité et profondeur intellectuelle. Cette tradition rhétorique souligne que l'ironie

n'est pas seulement un outil littéraire, mais elle incarne l'esprit même de la rhétorique. Comme l'énonce parfaitement Reboul. O *« L'esprit de la rhétorique, c'est l'ironie »* (1991, p. 139)

Elle a été formalisée et étudiée plus en profondeur par les penseurs classiques tels que Quintilien dans la Rome antique.

Au fil du temps, l'ironie est devenue une figure de style complexe largement utilisée dans divers domaines tels que la littérature, la philosophie et la communication quotidienne. Elle a été vue tantôt comme une forme ingénieuse de critique sociale et littéraire, tantôt critiquée pour sa capacité à créer de la confusion. En d'autres termes, elle est perçue à la fois comme un outil puissant pour exprimer des idées de manière subtile et comme un moyen potentiellement ambigu de communication.

L'ironie est cette forme d'expression qui reflète un écart entre ce qui est énoncé et la réalité. Elle consiste à dire, par dérision, l'inverse de ce que l'on pense, tout en laissant entendre le décalage qui existe entre ce que l'on émet comme discours et ce que l'on intériorise effectivement comme pensées.

Selon le Robert, l'ironie se définie comme la « *manière de se moquer (de quelqu'un ou de quelque chose) en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre »* (2014, p. 1005).

L'ironie se présente comme une forme particulière de raillerie, où l'orateur exprime délibérément le contraire de son intention véritable afin de se moquer, que ce soit d'une personne ou d'une chose. Cette figure de style s'articule autour d'une dissonance entre le sens apparent des mots utilisés et la signification profonde, exigeant ainsi du destinataire une interprétation subtile basée sur le contexte pour appréhender le message réel de l'énoncé.

En 1977, dans les Figures Du Discours, Fantanier. P explique que « *L'ironie consiste à dire par raillerie ou plaisante, ou sérieuse, le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser. Elle semblerait appartenir plus particulièrement à la gaieté, mais la colère et le mépris l'emploient aussi quelque fois, même avec avantage »* (p. 145-146).

6.1 Les différentes formes de l'ironie

L'ironie, un terme qui met en lumière une dissonance entre la manière dont les choses sont exprimées et leur réalité. Elle représente une divergence entre le fond et la

forme d'un discours. Ce phénomène revêt diverses formes en fonctions des situations et des contextes dans lesquels il se manifeste.

6.1.1 L'ironie verbale

Maingueneau. D dans son ouvrage « Analyse du discours littéraire », explore comment les mots peuvent cacher l'ironie, et à quel point cette façon de s'exprimer peut-être compliquée.il souligne *:« Les mots sont parfois les voiles derrière lesquels se cache l'ironie »* (Maingueneau. D ,2010, p. 78).

L'ironie verbale est une figure de style qui se manifeste lorsque le locuteur exprime une pensée de manière à signifier le contraire de ce qui est littéralement dit, permettant au locuteur de partager des opinions cachées ou de défier les attentes de l'auditoire.

C'est une forme d'expression souvent utilisée pour critiquer subtilement, souligner des contradictions, créer de l'humour ou exprimer un désaccord. Cette forme d'ironie repose sur l'écart entre le sens littéral des mots utilisés et l'intention réelle du locuteur. Elle ajoute une dimension subtile à la communication. Elle peut être utilisée à des fins satiriques, humoristiques ou critiques, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à la langue et incitant l'auditeur à une interprétation plus approfondie du discours. L'ironie verbale exige une certaine sensibilité de la part du public pour percevoir l'écart entre le langage utilisé et l'intention véritable du locuteur.

6.1.2 L'ironie situationnelle

Comme son nom l'indique, l'ironie situationnelle est une forme particulière d'ironie qui repose sur des contradictions internes dans les situations, plutôt que sur l'utilisation intentionnelle des mots pour exprimer le contraire de ce que l'on pense. *« (...) l'exclusion par exemple de l'ironie situationnelle (qui décrit au contraire littéralement une situation référentielle perçue elle-même comme ironique, c'est-à-dire comportant certaine contradiction interne »* (Kerbrat–Orecchioni.C ,1976, p. 108).

L'ironie situationnelle implique une contradiction interne dans une situation référentielle, contrairement à d'autres formes d'ironie où le locuteur utilise des mots pour exprimer le contraire de ce qu'il pense, dans l'ironie situationnelle, la contradiction est présente dans la situation elle-même. Par exemple, une situation où une personne dit quelque

chose qui est littéralement vrai mais qui est interprété comme étant faux en raison du contexte, pourrait être considérée comme de l'ironie situationnelle.

6.1.3 Ironie Socratique

L'ironie socratique, nommée d'après le philosophe grec Socrate est le père de l'ironie ce qu'il affirme Kierkegaard, S : *« le concept d'ironie fait avec Socrate son apparition dans le monde »* (1975, p. 8).

L'ironie socratique se manifeste quand quelqu'un fait semblant de ne pas savoir quelque chose pour encourager l'autre à réfléchir plus profondément. Au lieu de dire directement ce qu'il pense. Cette personne pose des questions qui aident l'autre à découvrir par lui-même des vérités ou des contradictions cachées dans ses propres. Socrate était célèbre pour cette méthode de questionnement, où il jouait le rôle de celui qui ne sait rien afin d'encourager ses disciples à explorer leurs propres idées et croyances. L'objectif de l'ironie socratique est de stimuler la pensée critique et de favoriser la remise en question plutôt que de fournir des réponses directes.

L'ironie socratique est un outil puissant pour encourager la réflexion profonde et la compréhension personnelle, faisant appel à l'intelligence de l'interlocuteur tout en mettant en évidence les nuances et les complexités des idées discutées.

6.2 Rapport de l'ironie et les autres formes artistiques

6.2.1 Ironie vs Humour

L'ironie et l'humour sont tous les deux des outils utilisés pour faire rire ou réfléchir, mais ils se diffèrent dans leur approche. L'ironie implique souvent un contraste entre ce qui est dit et ce qui est réellement pensé, tandis que l'humour peut prendre différentes formes, comme des jeux de mots, des situations comiques, etc.

Selon le Grand Robert, l'humour se défini comme la *« forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité avec un certain détachement »* (2014, p. 939). Tandis que l'ironie se définit comme : *« manière de se moquer (de qqn ou de qqch) en disent le contraire de ce qu'on veut exprimer »* (2014a, 2014b, p. 1005).

Si nous nous fions aux définitions proposées par le Petit Larousse, il en ressort que l'humour et l'ironie sont toutes les deux des synonymes de raillerie, ils sont effectivement deux outils puissants de communication qui peuvent être utilisés pour susciter le rire.

Cependant, ils diffèrent dans leur approche et leur fonctionnement. La définition de l'humour met en avant l'idée que l'humour peut être subtil, se cachant parfois derrière une apparence sérieuse ou normale. Il suggère également que l'humour peut être une forme de critique déguisée, exprimée de manière légère ou indirecte. Il porte généralement sur son propre rôle.

D'autre part, la définition de l'ironie souligne l'élément de contraste caractéristique de l'ironie, où les mots exprimés sont en opposition avec la véritable pensée ou intention de l'orateur. L'ironie implique souvent un niveau de subtilité et peut nécessiter une certaine sensibilité de la part de l'auditeur pour la détecter.

6.2.2 Ironie vs Raillerie

La raillerie consiste à se moquer de manière légère ou amusante, souvent à travers des plaisanteries ou des remarques taquines. Elle vise généralement à divertir ou à créer une atmosphère ludique. Selon le Robert, la raillerie *est « l'habitude ou l'art de railler »* (2014a, 2014b, p. 1578). Le même dictionnaire donne en plus comme synonymes de la raillerie les termes suivants : gouaillerie, ironie, malice, moquerie, persiflage, satire

En revanche, l'ironie est une forme de communication plus subtile où ce qui est dit est souvent en contraste avec ce qui est réellement pensé. Elle peut être utilisée pour exprimer une critique ou souligner des contradictions de manière indirecte, souvent avec un ton plus sérieux ou sarcastique.

6.2.3 Ironie vs Sarcasme

Le sarcasme est la forme la plus connue de l'ironie verbale car il est plus souvent utilisé et plus facilement repérable. Le sarcasme est défini dans le Grand Robert (2014) comme :

-Dans son premier sens, une forme d'ironie ou de raillerie particulièrement acerbe et insultante.

-Dans un autre sens, il s'agit d'une forme d'ironie mordante, souvent exprimée avec un ton cinglant ou moqueur. (p. 1717).

L'ironie et le sarcasme partagent une similarité dans le sens où ils impliquent souvent dire le contraire de ce que l'on pense, mais leur ton et leur intention diffèrent. L'ironie peut être utilisée pour souligner le contraste entre les attentes et la réalité de manière subtile, tandis que le sarcasme est généralement plus tranchant et peut parfois être perçu comme offensant. Par exemple, l'ironie peut être exprimée par "Oh, bravo !" avec un ton neutre pour féliciter quelqu'un qui vient de faire une erreur, tandis que le sarcasme serait exprimé par le même "Oh, bravo !" mais avec un ton moqueur ou méprisant.

6.3 Les procédées de l'ironie

L'ironie peut être exprimée à travers plusieurs procédés linguistiques et stylistiques. Voici quelques-uns des principaux procédés utilisés pour créer de l'ironie.

6.3.1 Antiphrase

L'antiphrase c'est l'utilisation d'un mot ou d'une expression dans un sens opposé à son sens littéral.

Selon le Grand Robert l'antiphrase est : *« Utilisation d'un mot, d'une locution dans un sens contraire au sens véritable par ironie ou euphémisme »* (2014a, 2014b, p. 90).

6.3.2 Paradoxe

L'ironie peut souvent être construite à travers des énoncés paradoxaux, où une affirmation semble contredire les attentes ou les normes. Selon le Grand Robert le paradoxe est défini comme une : *« Association de deux faits, de deux idées contradictoires »* (2014a, 2014b, p. 1400).

6.3.3 Litote

C'est une forme d'expression atténuée, où l'on dit moins pour signifier plus. Selon le Grand Robert, la litote c'est : *« Figure de rhétorique qui consiste à atténuer l'expression de sa pensée »* (2014a, 2014b, p. 1121).

6.3.4 Hyperbole

L'utilisation exagérée d'une idée ou d'une situation pour créer un effet ironique.D'après le Grand Robert, l'hyperbole c'est : *« Figure de style qui consiste à exagérer l'expression pour mettre en relief une idée »* (2014a, 2014b, p. 943).

6.3.5 Périphrase

C'est l'utilisation d'une description indirecte pour exprimer ironiquement quelque chose. Le Grand Robert considère la périphrase comme suit *« Expression par plusieurs mots d'une notion qu'un seul mot pourrait exprimer »* (2014a, 2014b, p. 1436).

6.3.6 Contraste verbal

Dire quelque chose de manière à créer un contraste avec une réalité sous-jacente.

6.3.7 . Double sens

L'utilisation des mots ou des expressions qui ont deux significations, l'une littérale et l'autre ironique.

6.3.8 Calembour

Jouer sur les mots et leurs significations pour créer une ambiguïté ironique. Le dictionnaire le Grand Robert, défini le calembour comme suit : *« Jeu de mots fondé sur des ressemblances de sons et des différences de sens »* (2014a, 2014b, p. 281).

Ces procédés contribuent à créer des nuances dans la communication, permettant au locuteur d'exprimer des idées subtiles, de critiquer de manière voilée ou de susciter des réflexions plus profondes de la part de l'auditoire.

6.4 Lien entre le discours humoristique, l'ironie et la critique sociale

Le discours humoristique, l'ironie et la critique sociale sont étroitement liées, puisqu'ils partagent une capacité à désobéir les limites conventionnelles et à provoquer une réflexion critique sur les normes sociales et les structures dominantes. Selon plusieurs recherches prouve que l'acte humoristique utilise l'ironie, le sarcasme et Des autres stratégies discursives pour déconstruire les valeurs et les représentations socioculturelles. (Charaudeau. P ,2024, pp. 9-43). L'ironie, en particulier, est décrite comme une force critique qui

permet de démontrer la faiblesse des idées et des institutions, tout en invitant le receveur à partager cette critique. (Dolores. M & García. V ,2008, pp. 57-71).

Le discours humoristique, qui utilise l'ironie et d'autres formes comiques, sert souvent à critiquer la société, permettant d'aborder des sujets sensibles ou controversés de manière plus accessible et moins frontale. Plusieurs mécanismes importants sont à l'origine de ce lien entre l'humour, l'ironie et la critique sociale :

L'humour est un moyen de réduire les tensions qui se créent autour de sujets sensibles en les rendant moins effrayants. On peut rendre une situation ou un problème social plus accessible en riant dessus, ce qui facilite la discussion et la réflexion critique. L'humour permet aux gens de voir les problèmes sociaux d'une nouvelle façon, souvent plus détachée et objective.

En disant le contraire de ce que l'on veut réellement signifier, l'ironie montre les contradictions et les absurdités au sein de la société. En mettant en lumière ces inconvenances, l'ironie invite le public à réfléchir et à reconnaître ces contradictions. Le public peut tirer ses propres conclusions grâce à cette stratégie qui permet de critiquer sans être catégorique ou moralisateur.

L'ironie et l'humour permettent aux satiristes et aux humoristes de formuler des critiques sociales sous couvert de divertissement. Il est possible que cette méthode touche un public plus large, y compris ceux qui sont réticents à prendre en compte des critiques directes. Le public est plus attiré à accepter et à réfléchir aux messages sous-jacents, souvent critiques, portés par l'humour, en riant.

L'humour est une force de résistance et de subversion, L'humour a été utilisé comme moyen de résistance contre l'oppression et les structures de pouvoir dans de nombreux contextes historiques et contemporains. En utilisant le double sens et la subtilité pour critiquer, l'ironie permet de subvertir les discours dominants sans affronter les autorités.

Le public est engagé de manière unique par l'humour et l'ironie en sollicitant sa participation intellectuelle pour décoder le message caché derrière la plaisanterie. Le public est plus ouvert aux idées et aux critiques présentées grâce à cette interaction active, renforçant ainsi l'impact de la satire sociale.

André Gide utilise l'humour et l'ironie dans ses romans pour critiquer les conventions littéraires et les stéréotypes sociaux de son époque. De même, AMIS. M et BARNES.

J utilisent l'humour et l'ironie pour explorer des thèmes politiques et sociaux complexes dans leurs œuvres respectives (Charaudeau. P ,2012, pp. 1-8). L'humour, l'ironie et la critique sociale sont intimement liés dans leur capacité à dépasser les frontières conventionnelles et à promouvoir une vision critique et engagée du monde.

Le discours humoristique, enrichi par l'ironie, offre une plateforme unique pour la critique sociale. Il transforme le rire en une arme de réflexion et de contestation. On peut observer les dynamiques sociales, culturelles et politiques derrière chaque plaisanterie.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, nous avons montré les subtilités du discours, mettant en lumière comment les mots peuvent à la fois informer, persuader et émouvoir. Notre exploration des fondements de la pragmatique et des stratégies discursives a enrichi notre compréhension de la communication. En particulier, notre focus sur l'ironie et le discours humoristique a révélé leur efficacité comme outils de critique sociale, démontrant leur capacité à engager subtilement le public. Nous avons également souligné l'importance du non-dit dans ces formes de discours, pointant vers la sophistication des techniques comme l'exagération et la métaphore. Cette base théorique prépare le terrain pour une appréciation plus profonde des nuances de la rhétorique moderne.

Chapitre II

Cadre de l'Étude : Portrait de l'Humoriste, Choix du Corpus et Techniques d'Analyse.

Introduction

L'étude de l'humour est un domaine fascinant qui requiert une approche méthodologique rigoureuse pour en saisir toute la complexité. Ce chapitre se concentre sur trois éléments essentiels : la présentation de l'humoriste, la présentation du corpus, et notre choix méthodologique. À travers la description de ces aspects, nous cherchons à mettre en lumière la manière dont l'humour est construit et perçu, sans entrer dans une analyse approfondie. Ce chapitre vise à offrir un cadre descriptif clair pour comprendre l'œuvre et l'approche humoristique de l'artiste.

1 Présentation de l'humoriste

Gad Elmaleh est un humoriste, acteur, réalisateur et chanteurs franco-marocain. En hébreu, Gad signifie "chance" et en arabe, "Elmaleh" signifie "le sel[2]. Il est né le 19 avril 1971, à Casablanca au Maroc. Il est titulaire de trois nationalités ; française, marocaine et canadienne. La famille de Gad Elmaleh comprend son frère Arie qui est un acteur, et sa sœur Judith, c'est une metteuse en scène.

Dans ses émissions, Gad Elmaleh était très impressionné par son père. Grace à qui il ait acquis le goût du stand-up en pratiquant le mime. En 1988, Gad déménage en France, après avoir obtenu son baccalauréat au lycée Maïmonide à Casablanca. Il poursuit ses études à Montréal afin de continuer des études en Sciences politiques à l'Université de Mc GILL avant de s'installer à Paris. Il fréquente le Cours Florent avant de devenir un artiste.

Sa carrière commence vers les années 1990. Il est connu et célèbre grâce à son humour. Il commence en tant qu'assistant de l'humoriste Elie Kakou. Gad Elmaleh fait quelques apparitions dans ses spectacles. En 1997, il a présenté son premier spectacle « Décalages » en collaboration avec Isabelle Nanty, pour la mise en scène. Il relate sa vie à partir du Maroc, en passant par Montréal arrivant à Paris, en utilisant des comédies devenues célèbres telles que : McDonalds, La Chèvre de Monsieur Seguin et le personnage du grand père Baba Yehya.

Les personnages célèbres de « Chouchou », « un travesti », et « Coco », qu'il réalise, reçoivent des critiques mitigées mais attirent plus de 3 millions de spectateurs. La Vie

[2]Votre médiathèque en ligne, Gad Elmaleh. Disponible sur le lien : https://cseccs.mediatheques.fr/artiste/25539 consulté le 10/03/2024.

Normale (2001), est diffusé sur grand écran quelques années plus tard. Ce spectacle produit la chanson Petit Oiseau, qu'il interprète à chaque représentation en one man show.

En 2005, le spectacle « L'Autre c'est moi » a connu un grand succès. Des comédies telles que : Le Blond, L'Australopithèque ou encore des comédies musicales attirent au moins 300 000 spectateurs. 1 500 000 exemplaires de L' « Autre c'est moi » seront vendus. Gad Elmaleh a obtenu un succès qu'il est invité à jouer aux Etats-Unis, où il plus d'influence dans le stand-up, Jerry Seinfeld.

En 2007, « Papa est en haut » réalisé par sa sœur Judith, connaît le même succès. Il est présent au « Juste Pour Rire » Festival de Montréal et au Festival de Carthage à Tunis. La totalité de sa tournée se déroule en public. Plus d'un million de billets ont été achetés et le DVD de sa performance, enregistrée au Palais des Sports, a été vendu à plus d'un million d'exemplaires. En 2010, il poursuit sa tournée avant de commencer celle de « Sans Tambour » en 2013. Il participe avec Jamal Debbouze au festival du Marrakech du Rire. Des spectacles où il utilise l'autodérision et aborde des thèmes comme les différences culturelles et les relations familiales.

La vie personnelle de Gad Elmaleh a connu plusieurs événements à savoir ses liaisons avec Anne Brochet qui a abouti à la naissance de son fils, Noé ; puis avec avec Marie Drucher qui a duré pendant un an ; sa collaboration avec Aurélie Dupont et enfin son mariage avec Charlotte Casiraghi qui a abouti à la naissance d'un enfant, Raphaël. Gad utilise parfois ses expériences personnelles dans ses spectacles pour en tirer de l'humour.

À partir de 2015, il prend la décision de se tourner vers le public anglophone. Il déménage aux États-Unis et commence à jouer en anglais, ce qui est un défi remarquable pour un interprète dont la carrière était principalement francophone. Il reçoit un grand succès pour son programme « Oh My Gad » et il fait des apparitions dans diverses émissions de télévision américaines, notamment "The Late Show with Stephen Colbert". En 2018, Netflix diffuse « Gad Elmaleh : American Dream », un tournant important dans sa carrière internationale.

Il célèbre son 20e anniversaire de spectacle « au Palais des Sports » le 16 mai 2015. Il présente ses meilleures pièces de théâtre en collaboration avec des artistes tels que Jamel Debbouze, Kev ADAMS, Claudia Tagbo et Johnny Hallyday.

En 2015, Gad Elmaleh et Kev Adams ont révélé qu'ils se produiront ensemble sur scène en 2016 pour la pièce « Tout est possible ».[3]

Au fil de sa carrière d'humoriste, Gad Elmaleh n'a jamais hésité à explorer de nouveaux horizons artistiques, se lançant dans l'univers du cinéma. Sa première incursion sur grand écran remonte à 1997, lorsqu'il apparaît dans "Salut Cousin !" réalisé par Merzak Allouache. Cette expérience marque le début d'une longue carrière cinématographique, où il va alterner entre comédie et drame.

Dans les années qui suivent, Gad Elmaleh se distingue par son aptitude à endosser des rôles dramatiques complexes, comme en témoignent ses performances dans « L'Homme est une femme comme les autres » et « Train de Vie ». Ces films lui permettent d'explorer des personnages et des situations éloignés de son registre comique habituel, révélant ainsi une nouvelle facette de son talent.

En 2001, il enrichit son parcours cinématographique avec le rôle de Dov dans « La Vérité si je mens 2 », aux côtés de José Garcia. L'année suivante, il poursuit sur sa lancée avec « A+ Pollux », où il partage l'affiche avec Cécile de France, avant de rejoindre Alain Chabat en 2003 dans la comédie « Chouchou ». Ce film, qui s'inspire d'un personnage de son spectacle « La Vie Normale », explore avec humour et sensibilité le parcours d'un travesti à Paris.[4]

Gad Elmaleh ne se limite pas à la comédie et au drame ; il s'implique également dans la communauté cinématographique en animant la prestigieuse cérémonie des Césars en 2004 et 2005. Son rôle dans « Olé ! » en 2005, où il joue aux côtés Gérard Depardieu et Sabine Azema, et dans « La Doublure » en 2006, sous la direction de Francis Veber, illustrent sa polyvalence et sa capacité à captiver le public dans divers registres.

Son aventure cinématographique continue avec « Hors de Prix » de Pierre Salvadori, où il donne la réplique à Audrey Tautou. Malgré un échec en 2009 avec « Coco », film basé sur un de ses personnages de stand-up mais qui ne rencontre pas le succès escompté,

[3] COSMOPOLITAN, Gad Elmaleh. Disponible sur le lien : https://www.cosmopolitan.fr/gad-elmaleh,1998656.asp?fbclid=IwAR023zBeQ0q7Yl1tapXU8ErHUh0MzI_uYIdZTYK-iTU8uzzQmLvfz5yZxj0 consulté le 10/03/2024.

[4]COSMOPOLITAN, Gad Elmaleh. Disponible sur le lien :https://www-cosmopolitan-fr.translate.goog/gad-elmaleh,1998656.asp?_x_tr_sl=fr&_x_tr_tl=en&_x_tr_hl=en&_x_tr_pto=sc
consulté le 11/03/2024.

Gad Elmaleh ne se décourage pas. En 2010, il coanime les Césars avec Valérie Lemercier, témoignant de son statut incontesté dans le milieu du cinéma français.

Sa carrière prend un tournant dramatique avec « La Rafle » (2010), où il joue un rôle poignant dans un drame historique se déroulant pendant l'Occupation, aux côtés de Jean Reno et Mélanie Laurent. Il explore ensuite le genre du thriller financier dans "Le Capital" de Costa-Gavras, démontrant une fois de plus sa capacité à naviguer entre différents genres cinématographiques.

En 2012, il fait son retour dans le domaine de la comédie romantique avec "Un bonheur n'arrive jamais seul", où il rencontre Sophie Marceau. Ce film, dirigé par James Huth, présente Gad Elmaleh dans une approche plus décontractée, confirmant ainsi sa capacité à être polyvalent à l'écran.

Gad Elmaleh a une carrière cinématographique qui se distingue par une variété de rôles et de genres, témoignant de sa passion pour l'art du cinéma et de sa volonté de se réinventer en tant qu'acteur. Grâce à ses diverses initiatives, il a réussi à toucher un large public.

Le rôle de Gad Elmaleh a été bouleversé par les accusations de plagiat. Nous pouvons trouver des comparaisons entre ses sketches et ceux d'autres humoristes, principalement américains, dans de nombreuses vidéos diffusées sur Internet. Dans son explication de sa démarche artistique, Elmaleh a reconnu certaines inspirations, cependant cette question a engendré de nombreux débats sur le plagiat et la création comique.

Malgré la controverse qui entoure cet humoriste, elle reste une figure majeure de l'humour, célèbre pour son aptitude à traverser les cultures et les langues. Sa trajectoire met en évidence la possibilité de succès à l'échelle mondiale tout en traitant de problématiques universelles comme l'identité, la famille et les inégalités culturelles.

2 Présentation du corpus

Gad Elmaleh est un comédien célèbre dont la popularité considérablement augmenté ces dernières années, a réussi à attirer une audience vaste et variée, notamment grâce à la portée mondiale des réseaux sociaux et de plates-formes comme YouTube. Ce sont ces médias qui ont grandement contribué à rendre sa notoriété plus accessible, permettant à un public international de découvrir son humour et sa personnalité.

Ce qui distingue Gad Elmaleh et ce qui a attiré notre attention, c'est notamment sa capacité à tisser un lien étroit avec son auditoire par des spectacles qui semblent puiser directement dans le réservoir de ses expériences personnelles. Son humour parle à chacun, en évoquant des situations du quotidien avec lesquelles beaucoup peuvent s'identifier. Cette proximité avec le public est un élément central de son succès, rendant ses performances non seulement divertissantes mais aussi particulièrement résonnantes.

Au cœur de son art, l'improvisation joue un rôle crucial. Gad Elmaleh maitrise dans l'art de l'improvisation, une compétence qui lui permet de réagir en temps réel aux réactions de son public, de s'adapter aux contextes variés de ses performances et d'injecter une dynamique vivante et éphémère dans ses spectacles. Cette spontanéité contribue grandement à l'authenticité perçue de ses prestations.

L'utilisation de l'ironie est une autre facette de son talent, lui permettant d'aborder des thèmes sensibles avec finesse et intelligence. L'ironie, en tant que stratégie humoristique, offre à l'humoriste un moyen efficace de critiquer, de questionner et de refléter les absurdités de la société, tout en maintenant une légèreté et une accessibilité dans son message. Cet équilibre délicat entre critique et divertissement est ce qui marque profondément l'esprit de ses spectateurs, faisant de ses performances des moments de réflexion autant que de rire.

2.1 Le spectacle « D'ailleurs »

Présenté pour la première fois en avril 2020, « D'ailleurs » intervient après « Sans tambour », spectacle qui avait vu Gad Elmaleh s'aventurer vers un public américain avec un contenu créé en anglais. Ce changement de langue et de contexte culturel témoignait déjà de la capacité de l'humoriste à franchir les frontières et à toucher une audience globale.

Le choix de « D'ailleurs » comme corpus d'étude est intéressant et pertinent dans la mesure où il permettrait de montrer les dimensions artistiques et sociales de l'humour de l'artiste. Marquant son retour sur les scènes françaises après une période d'expansion internationale et une pause significative, ce spectacle revêt une importance particulière tant pour l'artiste que pour son public.

Ce sixième one-man show représente donc un moment clé dans la carrière de l'humoriste, soulignant à la fois une continuité dans son parcours artistique et une évolution notable dans sa manière d'aborder l'humour.

Le contexte de sa création et de ses reports successifs, en raison de la pandémie de Covid-19, ajoute une couche supplémentaire de signification à ce spectacle, le plaçant dans un moment historique particulier et probablement influençant son contenu et sa réception.

Le choix de ce spectacle comme point de focalisation pour étudier l'utilisation de l'ironie et l'engagement social dans l'humour de Gad Elmaleh est donc justifié. « D'ailleurs » offre une opportunité unique d'analyser comment l'artiste intègre ses expériences internationales dans son discours humoristique, comment il aborde le retour sur scène après une absence prolongée, et comment il utilise l'ironie pour se connecter avec un public traversant une période mondiale de crise et d'incertitude. L'analyse de ce spectacle pourrait fournir des perspectives enrichissantes sur le développement de l'humour de Gad Elmaleh et son influence sur la société moderne.

Le choix du titre « D'ailleurs » pour son spectacle reflète profondément la personnalité et le parcours de l'humoriste, marqué par une richesse d'expériences transculturelles et un sentiment persistant d'être à la croisée des mondes. Cet intitulé, s'inscrit dans la démarche artistique de l'humoriste, cherchant constamment à captiver et à engager son public en attirant son attention sur des perspectives souvent inattendues.

Le fait que l'humoriste se sente « un peu d'ailleurs »[5] n'est pas seulement une référence à sa position géographique ou sociale, mais aussi à sa capacité à naviguer entre différentes cultures, langues, et scènes humoristiques. Cette position d'observateur privilégié alimente son humour d'une richesse et d'une profondeur particulières, lui permettant de toucher un large public par sa capacité à souligner les absurdités et les contradictions de la société contemporaine.

Notre travail sur ce spectacle se concentrant sur des séquences totalisant 13 minutes, extraites d'une heure, 15 minutes et 29 secondes que dure « D'ailleurs ». Il indique une démarche sélective, visant à approfondir l'analyse des moments qui résonnent le plus avec notre thématique de recherche. En privilégiant ces extraits, nous mettons en lumière les aspects les plus marquants de l'humour, notamment par sa prolongé dans un univers très personnel où il partage des anecdotes significatives et des réflexions tirées de ses expériences personnelles et professionnelles.

---

[5] C à vous. (08/11/2021). D'ailleurs, le nouveau spectacle de Gad Elmaleh ! [Vidéo]. Repéré sur le site : https://youtube.com/watch?v=DU4Vb4MUIuY&si=bQ0TXaGmkFVcqHRVConsulté le 27/03/2024.

Ce spectacle, qualifié de particulièrement touchant et novateur par rapport à ses précédents, montre Elmaleh se livrant à son public d'une manière plus intime. En partageant des fragments de sa vie personnelle et professionnelle, il crée un lien unique avec son audience, transformant l'espace scénique en un lieu de rencontre authentique. Cette dimension personnelle, combinée à son utilisation experte de l'ironie et de l'improvisation, contribue à faire de « D'ailleurs » un spectacle remarquable dans lequel l'humoriste explore des thèmes universels à travers le prisme de ses propres expériences.

En examinant ces séquences choisies, notre analyse s'apprête à révéler comment Gad Elmaleh tisse ensemble humour, introspection et critique sociale, utilisant son sentiment d'être « D'ailleurs » comme un moyen d'enrichir sa connexion avec le public et de souligner, avec légèreté et profondeur, les diverses facettes de l'expérience humaine.

La diversité thématique que Elmaleh investigue dans « D'ailleurs » reflète sa maîtrise de l'art humoristique, capable d'embrasser des sujets aussi vastes que les relations interpersonnelles, la vieillesse, les particularités professionnelles, et les différences culturelles et religieuses, tout en y intégrant des anecdotes personnelles et des observations sur des phénomènes contemporains comme les réseaux sociaux. Ce large éventail de thèmes, traités avec humour, permet à l'humoriste de connecter avec un public varié, chacun pouvant se reconnaître dans une partie de son spectacle.

2.1.1 Description de la séquence N°1

Notre description de la première séquence qui commence dès le début jusqu'à 00 :02 :42 min illustre la manière dont Gad Elmaleh utilise son expérience et sa sagesse acquises avec l'âge pour enrichir son humour. L'entrée en scène sans artifice, juste lui et son micro, met en avant sa capacité à captiver l'audience avec rien d'autre que son talent de conteur. Son adresse dans le rythme, sa gestuelle et ses expressions faciales montrent un artiste qui sait utiliser son corps et sa voix pour créer une gamme d'émotions et de réactions parmi son public.

L'approche de Gad Elmaleh sur le thème de l'âge, en particulier le cap des 50 ans, est révélatrice de sa capacité à transformer les réflexions personnelles en observations universelles. En abordant avec légèreté et auto-dérision les transformations physiques et mentales liées au vieillissement, il invite son public à une réflexion à la fois amusée et mélancolique sur le passage du temps. Cette séquence montre comment l'humoriste parvient à équilibrer humour et profondeur, rendant ses réflexions accessibles et engageantes pour son audience.

Ce début de spectacle établit une connexion immédiate avec le public, préparant le terrain pour un voyage humoristique à travers les différents aspects de la vie quotidienne et les moments marquants de l'existence. En choisissant de débuter son spectacle par une méditation sur l'âge et le temps, Gad Elmaleh ne se contente pas de faire rire ; il ouvre un espace de partage et de réflexion, illustrant parfaitement la richesse et la complexité de son art humoristique.

2.1.2 Description de la séquence N°2

La transition vers le conflit des générations et la paternité dans « D'ailleurs » illustre la profondeur émotionnelle et la polyvalence de son humour. En abordant le thème de la paternité, Gad se dévoile sous un jour nouveau, partageant avec son public les complexités et les nuances de l'expérience parentale.

La deuxième séquence transcrite du spectacle de Gad Elmaleh aborde de manière émouvante et ironique les dynamiques familiales, en particulier la relation entre un père et son fils. Cette séquence, qui s'étend de 06:06 à 07:02 minutes, révèle les complexités et les subtilités de la communication et de l'amour familial, tout en offrant un aperçu plus profond des interactions entre Gad et son père.

Gad commence par mentionner le manque de communication ouverte entre lui et son père, soulignant que ni l'un ni l'autre ne se sont jamais dit "je t'aime", bien que l'amour ait existé des deux côtés. Il illustre cette absence de communication directe par le fait que son père exprimait son amour à travers des gestes simples, comme couper une pomme en huit, la peler lentement, puis la donner à son fils avec un clin d'œil. Gad souligne la nécessité de décoder ce geste, qui en surface semble sans importance, mais qui portait en réalité un message affectif profond. Cela met en lumière la manière dont les communications familiales peuvent être non verbales et nécessitent souvent une interprétation pour en comprendre le sens.

Gad relate une conversation récente avec son père, où il lui demande pourquoi il ne parlait pas plus ouvertement à l'époque. Le père retourne la question à Gad, lui demandant ce qu'il voulait dire étant enfant, révélant ainsi un manque de communication bilatérale. Gad révèle que dans son enfance, son père prenait régulièrement un chemin plus long pour l'emmener à l'école, ce qui stressait Gad. Il se demande finalement si cette action était intentionnelle, ce que son père confirme, expliquant que c'était pour passer plus de temps

avec son fils. Cette révélation transforme la perception de Gad sur les actions de son père, changeant ce qui semblait être une erreur ou une distraction en une expression d'amour.

Cette séquence montre les moments partagés sur scène, où Gad alterne entre des récits amusants de péripéties parentales et confidences plus intimes sur ses craintes et ses espoirs, créent une toile de fond riche pour une réflexion plus large sur les liens familiaux, l'amour inconditionnel et les défis de l'éducation. Cette capacité à tisser des histoires personnelles avec des thèmes universels confère à son spectacle une résonance particulière, faisant de « D'ailleurs » une expérience riche et multicouche.

Les passages consacrés à la paternité illustrent non seulement l'habileté de Gad Elmaleh à faire rire son public, mais aussi son talent pour toucher les cœurs, démontrant qu'au-delà de l'humoriste se trouve un conteur empathique et réfléchi. En partageant ces expériences. Gad invite son audience à une réflexion intérieure sur leurs propres parcours de vie, leurs relations familiales et le sens de l'amour et du sacrifice.

Ce segment du spectacle, par sa capacité à équilibrer l'humour avec l'émotion, montre combien la paternité est un thème riche en potentiel comique et narratif. Gad Elmaleh, en se confiant sur ses expériences personnelles, parvient à créer un espace de partage intime avec son public, faisant de « D'ailleurs » un spectacle qui, tout en divertissant, inspire et agite.

Dans cette deuxième séquence, l'humoriste puise dans son riche héritage culturel et ses expériences internationales pour aborder les nuances des interactions interculturelles. En tant qu'artiste franco-marocain qui a également vécu aux États-Unis, Gad se positionne en observateur privilégié des richesses et des absurdités que peuvent engendrer les rencontres entre cultures. Sa perspective enrichit son humour d'une dimension supplémentaire, offrant à son public des réflexions à la fois drôles et intelligentes sur la mondialisation, l'identité, les ambiguïtés et les confusions culturelles.

2.1.3 Description de la séquence N°3

La troisième séquence extraite du spectacle traite le thème des groupes WhatsApp. Elle débute à 07 :03 Jusqu'à 13 :28. Le choix de WhatsApp et de ses groupes, en particulier celui des parents d'élèves, comme vecteur pour expliquer ces chocs culturels est particulièrement judicieux. Cette plateforme, universellement reconnue et utilisée, devient le théâtre d'anecdotes croustillantes qui illustrent à merveille les petites confusions du quotidien, exacerbés par les différences culturelles. Gad Elmaleh tire parti de ces situations pour

mettre en lumière, avec de l'humour, comment la technologie peut à la fois rapprocher et révéler les écarts entre les manières de vivre et de communiquer d'une culture à l'autre.

En abordant le thème des métiers, et plus spécifiquement celui de l'enseignement, Gad continue sur sa lancée, explorant les perceptions et les réalités des professions dans différents contextes culturels. Tout en alternant entre ses propres expériences et les stéréotypes souvent associés aux enseignants, l'humoriste offre une satire légère mais révélatrice des particularités professionnelles telles qu'elles sont perçues et vécues dans diverses cultures.

Cette séquence illustre parfaitement la manière dont Gad Elmaleh utilise son humour pour tisser des liens entre les cultures, invitant son public à rire des différences tout en reconnaissant ce qui nous unit. Par ses observations aiguisées et son autodérision, Gad parvient à évoquer des questions de fond sur l'identité culturelle et l'interculturalité sans jamais perdre de vue le but premier de son spectacle : divertir et faire rire.

A travers « D'ailleurs », Gad Elmaleh ne se contente pas de divertir ; il invite également à une réflexion sur la manière dont nous interagissons dans un monde de plus en plus connecté, marqué par une multitude de cultures et de perspectives. En jonglant habilement entre les sujets légers et plus profonds, l'humoriste réussit à capturer l'essence de notre époque, offrant à son public une expérience riche, divertissante et éminemment pertinente.

Dans cette séquence, l'humoriste réaffirme sa maitrise remarquable du langage corporel et des imitations. Sa capacité à incarner différents personnages, à jouer avec les accents et à naviguer à travers une palette de stéréotypes culturels, qui apporte une richesse et une dynamique exceptionnelles à son spectacle. Ces éléments, caractéristiques du stand-up, ne servent pas uniquement à divertir ; ils permettent également à Gad de souligner, les absurdités et les beautés inhérentes aux rencontres interculturelles.

2.1.4 Description de la séquence N°4

L'évocation d'un dîner au palais princier de Monaco dans la dernière séquence choisi (43 :17/46 :26 min), où sa mère rencontre sa belle-femme, est particulièrement illustrative de cette approche. Gad utilise cet événement familial, chargé de potentiel comique, pour explorer les malentendus et les moments de grâce qui émergent lorsque des mondes différents se rencontrent. Les anecdotes liées à cette rencontre illustrent le talent de narrateur de Gad et sa capacité à transformer des situations personnelles en récits universellement appréciables.

L'imitation d'accents et l'utilisation de stéréotypes culturels, lorsqu'effectuées avec respect et finesse. Elles permettent à Gad de jouer sur plusieurs registres de l'humour, allant de l'observation minutieuse des différences linguistiques à l'exploration des attentes et des préjugés que nous portons les uns envers les autres. Ces techniques renforcent l'engagement du public et enrichissent le spectacle. En offrant une réflexion plus profonde sur la manière dont nous percevons et interagissons avec la diversité culturelle.

Cette séquence met en lumière la polyvalence de l'artiste en tant qu'humoriste, capable de passer d'anecdotes personnelles à des observations culturelles, tout en maintenant une cohérence et une fluidité remarquables dans son spectacle. Par son utilisation du langage corporel et de l'imitation, Gad ne se contente pas de raconter des histoires ; il les anime, les peuple de personnages vivants et de circonstances concrètes, créant ainsi un spectacle riche, divertissant et résonnant d'humanité.

En définitive, cette approche multidimensionnelle de l'humour, qui mêle récit personnel, observation culturelle et performance physique, confirme la position de Gad Elmaleh en tant qu'artiste, capable de capturer l'essence de nos expériences communes tout en offrant une perspective unique et enrichissante sur le monde qui nous entoure.

« D'ailleurs », avec sa richesse thématique et son approche introspective, est plus qu'un simple spectacle de stand-up ; c'est une invitation à parcourir le paysage émotionnel et intellectuel de Gad Elmaleh. En abordant des sujets aussi variés que la célébrité, les relations amoureuses, ou encore les religions, Gad ne se contente pas d'effleurer la surface ; il plonge dans la complexité de ces thèmes, les explorant avec une profondeur et une nuance qui témoignent de son expérience et de sa maturité en tant qu'artiste.

La célébrité, par exemple, n'est pas traitée comme un simple fait de la vie publique, mais comme un phénomène complexe avec ses avantages et ses inconvénients, ses absurdités et ses moments de grâce. De même, les relations amoureuses sont disséquées avec humour mais aussi avec une sensibilité qui révèle les joies, les peines, et les contradictions inhérentes à l'amour et au désir. Quant aux religions, Gad les aborde la curiosité qui caractérise son approche de toutes les cultures, offrant une réflexion qui va au-delà des clichés pour toucher à l'essence même de la croyance et de la spiritualité.

Ce qui rend « D'ailleurs » particulièrement captivant, c'est la capacité de Gad à rendre chaque sujet à la fois profondément personnel et largement accessible. Il partage des fragments de son âme, de ses réflexions et de ses expériences, de manière à ce que chacun

dans son public puisse se voir dans ses mots, rire de ses observations, et peut-être même trouver du réconfort dans ses histoires. L'humour sert ici de pont entre l'individuel et l'universel, permettant à Gad de toucher un éventail varié d'émotions et de pensées chez son auditoire.

« D'ailleurs » est donc bien plus qu'un ensemble de sketches comiques ; c'est une œuvre réfléchie et résonnante, qui utilise l'humour comme outil pour explorer la condition humaine dans toute sa complexité. Gad Elmaleh y démontre non seulement son talent en tant qu'humoriste, mais aussi sa profondeur en tant qu'observateur de la vie, capable d'aborder avec légèreté des thèmes lourds de sens. Dans ce spectacle, chaque sujet devient une fenêtre ouverte sur l'âme de l'artiste, offrant au public une expérience à la fois hilarante et émouvante, et faisant de « D'ailleurs » un moment de partage et de réflexion mémorable.

En conclusion, « D'ailleurs » se révèle être une œuvre majeure dans la carrière de Gad Elmaleh, marquant le paysage humoristique d'une empreinte ineffaçable. Ce spectacle, qui navigue avec aisance entre l'humour et la profondeur, est une démonstration éclatante de la maîtrise artistique de l'humoriste, affirmant sa capacité à engager le public dans une expérience à la fois divertissante et enrichissante. À travers un éventail de thèmes allant de la paternité à la culture, en passant par les relations interpersonnelles et la célébrité, l'artiste offre un miroir dans lequel chaque spectateur peut se reconnaître, rire de ses propres contradictions et contempler les complexités de l'existence humaine.

Ce spectacle illustre parfaitement comment l'humour peut devenir un véhicule puissant pour l'exploration de thèmes profonds et la réflexion sur notre condition commune.

3 Le choix méthodologique

3.1 L'objectif de l'étude

L'objectif de notre recherche est de relever et décortiquer l'usage de l'ironie comme outil de critique et de réflexion au sein des débats sociaux, en se penchant spécifiquement sur l'analyse détaillée du contenu présenté dans les spectacles humoristiques. Au cœur de cette exploration se trouve le monologue de Gad Elmaleh, à travers lequel nous envisageons d'analyser les diverses stratégies ironiques employées par l'artiste.

Notre étude se propose de démontrer en quoi l'ironie, dans le contexte de l'humour de Gad Elmaleh, ne se contente pas seulement d'atténuer la perception des problématiques

sociales auprès du public, mais joue également un rôle important dans la révélation des vérités sous-jacentes de notre société.

Par ce prisme, l'ironie s'avère être une technique raffinée qui permet de critiquer subtilement les absurdités et les contradictions de notre réalité sociale. En s'appuyant sur une méthodologie rigoureuse, cette étude ambitionne de mettre en lumière les différentes façons dont Gad Elmaleh mobilise l'ironie pour engager son audience dans une réflexion profonde sur les enjeux sociaux, démontrant par là même l'importance de l'humour comme vecteur de critique sociale. En analysant les nuances de son discours, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension de l'impact de l'ironie dans le cadre de la communication humoristique et son potentiel en tant que mécanisme de changement social.

Pour aborder nos questions de recherche, nous commençons par explorer l'usage spécifique de l'ironie par Gad Elmaleh comme moyen de critique des phénomènes sociaux. Cette interrogation principale nous guide vers une compréhension plus profonde de la manière dont l'humoriste intègre l'ironie dans son spectacle pour refléter et critiquer les aspects de la société.

En ce qui concerne les questions secondaires, Pour répondre à « Quels procédés ironiques Gad Elmaleh utilise-t-il dans son spectacle « D'ailleurs » ? Nous cherchons à identifier et classifier les différentes stratégies rhétoriques que l'humoriste mobilise. Gad Elmaleh pourrait recourir à une gamme de stratégies rhétoriques dans son spectacle, incluant l'hyperbole, la métaphore et l'antiphrase, afin d'enrichir l'efficacité de sa critique sociale. Cette démarche implique une analyse minutieuse de ses performances pour comprendre comment ces procédés contribuent à renforcer son commentaire social.

Pour affiner ensuite notre exploration autour de la deuxième question supplémentaire, nous orientons notre analyse vers la manière dont Gad Elmaleh utilise l'ironie pour transmettre des messages de manière implicite, c'est-à-dire, comment il véhicule des critiques et des observations sur les phénomènes sociaux par le biais de sous-entendus, laissant au public le soin de décrypter le véritable sens derrière ses mots et ses mises en scène.

Cette approche requiert un examen détaillé des techniques narratives et stylistiques adoptées par l'humoriste, afin d'identifier les stratégies par lesquelles il parvient à insinuer ses messages, sans les énoncer de façon explicite. Nous nous intéressons particulièrement aux mécanismes par lesquels l’artiste construit des situations ou des dialogues qui, à première vue, peuvent sembler insignifiants ou purement humoristiques, mais qui, sous la

surface, révèlent une critique directe des normes, des attitudes, ou des contradictions sociales.

Cette analyse implique de porter une attention particulière à la sélection des thèmes, au choix des mots, aux inflexions de voix, ainsi qu'aux expressions corporelles et mimiques de l'artiste, tout élément qui joue un rôle crucial dans la transmission de messages subtils. L'étude s'attache aussi à comprendre comment l'humoriste parvient à créer un espace de complicité avec son audience, lui permettant de partager des observations critiques sans avoir à les formuler directement.

Cette partie de notre recherche vise à dévoiler la complexité et la finesse de l'ironie employée par l'acteur comme vecteur de communication implicite, en mettant en lumière la richesse de son art dans la capacité à faire réfléchir son public sur des questions de société de manière détournée. Cette méthode, plutôt que de réduire l'impact du message, peut en renforcer la portée en incitant l'audience à participer activement à l'interprétation et à la réflexion.

À travers ces questionnements, notre étude ambitionne de cartographier le terrain sur lequel Gad Elmaleh opère sa critique sociale via l'ironie. Il s'agit de comprendre non seulement les techniques ironiques employées, mais aussi leur efficacité et leur résonance dans le cadre plus large de la société.

3.2 L’approche méthodologique

L'adoption de la méthode descriptive analytique pour notre étude sur l'utilisation de l'ironie par Gad Elmaleh s'inscrit dans une démarche méthodologique, visant à décrypter de manière approfondie le contenu de son spectacle. Cette méthode se déploie en deux étapes complémentaires qui permettent une exploration exhaustive et nuancée du sujet.

3.2.1 La méthode descriptive

La première phase, descriptive, consiste à inventorier et à cataloguer avec précision les différentes manifestations d'ironie dans le discours de Gad Elmaleh. Il s'agit ici d’analyser le spectacle en ses composants essentiels, en se focalisant sur le texte, les intonations, les gestuelles, et les contextes spécifiques dans lesquels l'ironie se manifeste. Cette étape préparatoire est cruciale car elle fournit une base solide pour l'analyse ultérieure, en offrant un panorama détaillé des techniques et des stratégies employées par l'humoriste pour intégrer de l'ironie dans son art.

Durant cette phase, nous documentons systématiquement les instances où l'ironie est employée, en notant les variations dans son application, que ce soit à travers l'ironie verbale, où le sens littéral des mots contraste avec leur signification réelle, ou l'ironie situationnelle, où un décalage est observé entre les attentes et la réalité. Cette description détaillée s'attache également à relever les moments où l'humoriste fait appel à l'implicite, invitant le public à lire entre les lignes pour saisir le message caché derrière l'humour.

Pour mener à bien cette étude, il est crucial de s'attacher à une description minutieuse du phénomène étudié. En effet, la rigueur et la précision dans la collecte des données permettent d'obtenir des résultats fiables et significatifs. À ce titre, il est pertinent de souligner que :

> L'intérêt de cette recherche est de pouvoir décrire précisément le phénomène étudié. Pour permettre d'établir une description précise, cette recherche demande à son enquêteur de collecter un grand nombre de données informatives à partir du phénomène ou du sujet que celui-ci étudie.[6]

3.2.2 La méthode analytique

Pour comprendre et interpréter le phénomène étudié, il est essentiel de s'appuyer sur une approche analytique rigoureuse. Cette démarche permet de tirer des conclusions éclairées à partir des données collectées. En effet, comme le souligne le passage suivant :

> La recherche analytique est le processus de collecte, d'analyse d'interprétation des informations afin de faire des déductions et de parvenir à des conclusions. En fonction de l'objectif de la recherche et de données auxquelles vous avez accès, vous pouvez mener une recherche analytique à l'aide de différentes méthodes.[7] (Méthodologie, s.d.)

La seconde partie de notre méthode : l'analyse, s'appuie sur les données recueillies lors de la phase descriptive pour explorer les implications plus profondes de l'usage de l'ironie par Gad Elmaleh. Cette étape vise à interpréter les fonctions et les effets de l'ironie dans le discours de l'humoriste, en questionnant comment et pourquoi elle sert à critiquer, à

[6] SCRIBBR. Méthodologie. Disponible sur le lien : https://www.scribbr.fr/category/methodologie Consulté le : Mercredi 27 /3/2024.

[7] SCRIBBR. Méthodologie. Disponible sur le lien :https://www.scribbr.fr/category/methodologie Consulté le : Mercredi 27 /3/2024 à 11 :27

questionner, et à refléter les phénomènes sociaux. L'analyse cherche à comprendre la portée de l'ironie en tant que véhicule de critique sociale.

La méthode descriptive analytique nous permet d'aborder l'étude de l'ironie dans le spectacle de Gad ELMALEH avec une précision et une profondeur qui mettent en lumière la complexité de son art. Elle ouvre la voie à une compréhension enrichie de la manière dont l'humour et l'ironie peuvent servir d'instruments puissants de critique et de réflexion sociale.

3.2.3 La méthode qualitative

Dans le cadre de notre recherche, il est important de noter que l'approche qualitative est privilégiée pour saisir la complexité des phénomènes étudiés. En effet, comme le souligne GASPART. C *« Une étude qualitative a pour but de comprendre ou d'expliquer un phénomène (comportement de groupe, un phénomène, un fait ou un sujet »* (2019).

L'analyse qualitative est au cœur de ce travail. En examinant de près les textes et les performances de Gad Elmaleh, cette méthode permet d'identifier et d'interpréter les différentes techniques ironiques qu'il utilise, telles que l'exagération, l'antiphrase et la parodie. Cette analyse approfondie des contenus humoristiques permet de comprendre comment ces procédés sont employés pour véhiculer des critiques sociales de manière subtile et efficace.

Cette approche qualitative offre une compréhension nuancée et détaillée des stratégies ironiques. En outre, elle permet de décrypter les messages cachés derrière les propos ironiques, révélant ainsi comment l'ironie peut être utilisée pour aborder des sujets sensibles de manière indirecte. Par ce biais, l'humoriste peut critiquer des aspects de la société tout en évitant une confrontation directe, rendant ses critiques plus accessibles et potentiellement plus acceptables pour le public.

En intégrant cette dimension, l'analyse qualitative ne se contente pas de recenser les procédés ironiques, mais explore également la manière dont ces procédés servent à transmettre des messages sous-jacents. Ces messages cachés, souvent dissimulés sous une couche de divertissement, permettent d'aborder des questions sociales et culturelles importantes de manière plus engageante et réfléchie

3.3 L'outil de collecte

Le choix du spectacle « D'ailleurs » comme corpus pour cette recherche permet d'étudier l'emploi de l'ironie dans le cadre de la critique sociale. Le fait que ce spectacle

soit accessible sur des plateformes telles que Facebook et Telegram simplifie, non seulement la collecte des données, mais garantit également que notre analyse repose sur un matériel largement reconnu par un large public.

La première étape consiste à transcrire les segments du spectacle qui semblent faire usage d'ironie. Cette transcription n'est pas une reproduction fidèle des mots, mais elle s'efforce également de capturer l'essence des intonations, des pauses, et des expressions non verbales, autant d'éléments qui enrichissent le texte et contribuent à la communication de l'ironie.

À travers cette transcription, notre objectif est d'identifier les différentes instances où l'ironie se manifeste, que ce soit dans les contradictions subtiles entre le présupposé et le sous-entendu, ou dans l'exploitation des incohérences sociales. Chaque occurrence d'ironie est ensuite analysée pour en saisir les nuances, en cherchant à comprendre comment et pourquoi Gad Elmaleh emploie cette figure de style pour commenter, critiquer ou simplement mettre en lumière certaines réalités sociales.

Cette analyse détaillée des instances d'ironie, enrichie par notre compréhension du contexte et de la performance globale d'Elmaleh, nous permet de dégager des tendances quant aux types d'ironie privilégiés par l'humoriste et aux thèmes sociaux qu'il tend à privilégier. En se penchant sur les techniques spécifiques utilisées par l'artiste pour véhiculer son message de manière subtile et engageante, nous pouvons appréhender avec plus de clarté la portée de son humour.

Finalement, cette approche méthodique nous guide vers une synthèse des différents éléments analysés, offrant une vue sur l'utilisation de l'ironie dans le spectacle « D'ailleurs ». Cela nous permet non seulement de répondre à notre question de recherche initiale, sur le rôle de l'ironie dans la critique sociale chez Gad Elmaleh, mais aussi de révéler la complexité et la finesse avec lesquelles l'humoriste tisse son discours, faisant de l'ironie une arme à la fois divertissante et éclairante des absurdités de la société.

Le visionnage attentif du spectacle « D'ailleurs » constitue la pierre angulaire de notre méthode de collecte de données, nous permettant de détecter avec précision où et comment l'ironie est employée. Ce processus méthodique implique une transcription détaillée et une annotation rigoureuse de chaque passage où l'ironie fait surface, garantissant que rien ne soit perdu ou mal interprété lors des étapes ultérieures de l'analyse.

L'organisation des données recueillies est une étape cruciale de notre recherche. En classifiant les instances d'ironie non seulement par leur nature qu'elle soit verbale, situationnelle ou autre, mais aussi en fonction des thèmes sociaux qu'elles abordent, nous posons les fondations nécessaires pour une analyse approfondie et structurée. Cette classification préliminaire joue un rôle significatif dans la validation de nos hypothèses de départ, nous permettant d'affiner notre compréhension de la stratégie humoristique d'Elmaleh et de son engagement vis-à-vis des questions sociales.

Suite à cette étape descriptive et classificatoire, nous plongeons dans l'analyse proprement dite des instances d'ironie identifiées. L'objectif est d'examiner de près le rôle que joue l'ironie dans le commentaire social effectué par l'humoriste. Nous cherchons à déchiffrer comment Gad Elmaleh mobilise cette figure de style pour inviter son audience à réfléchir sur une variété de phénomènes qu'ils soient culturels, personnels, ou sociaux de manière critique et souvent subversive.

Cette approche analytique vise la compréhension des mécanismes de l'ironie dans le monologue d'Elmaleh. En effet, l'utilisation de l'ironie dans le cadre humoristique, particulièrement dans les one-man shows, engage le spectateur dans un processus de réflexion active, le poussant à considérer les réalités sociales sous un jour nouveau, souvent teinté de doute ou de critique. L'ironie, dans ce contexte, devient un outil puissant de déconstruction des normes établies et d'interrogation des vérités communément acceptées, reflétant ainsi la capacité de l'humour à influencer la perception et l'attitude du public face aux enjeux sociaux.

3.4 L’analyse des données

Notre démarche de recherche, en s'appuyant sur une collecte de données minutieuse et une analyse rigoureuse, vise à éclairer la manière dont Gad Elmaleh, à travers son spectacle « D'ailleurs », utilise l'ironie comme un moyen d'expression critique, reflétant son regard sur la société et sa capacité à mobiliser l'humour comme un véhicule de réflexion et de contestation sociale.

Cette approche méthodologique, en combinant une phase descriptive rigoureuse à une analyse approfondie, permet non seulement de cataloguer et de décrire les instances d'ironie dans le spectacle de l'humoriste, mais aussi de comprendre comment ces éléments servent à aborder des sujets sensibles et à engager le public dans une réflexion sur des questions sociétales importantes.

L'efficacité de cette méthodologie réside dans sa capacité à décomposer le discours humoristique en ses composantes, en offrant ainsi une vue détaillée des techniques d'ironie employées par Gad Elmaleh. Par la description, on identifie précisément où et comment l'ironie est utilisée, permettant de saisir la diversité et la richesse des stratégies humoristiques à l'œuvre. Cette étape initiale établit une base solide pour l'analyse ultérieure, qui vise à interpréter les fonctions et les impacts de ces techniques dans le contexte plus large du spectacle et de la société en général.

Ensuite, la phase analytique plonge plus profondément dans le rôle de l'ironie en tant que stratégie de critique sociale. En décryptant les nuances de l'humour d'Elmaleh, cette étape explore comment l'humoriste parvient à utiliser l'ironie pour faire résonner des vérités complexes sur la société, souvent dissimulées derrière le voile de l'humour. L'analyse montre ainsi la manière dont l'humoriste manipule l'ironie pour provoquer la réflexion, inviter à la remise en question et, finalement, offrir un commentaire sur la réalité social

Cette approche permet également de mettre en lumière le génie créatif de l'artiste, démontrant comment il parvient à allier divertissement et critique sociale d'une manière qui est à la fois accessible et provocatrice. En étudiant l'ironie à travers le prisme de la méthodologie descriptive analytique, on reconnaît l'humour comme un puissant vecteur de satire sociale, capable de toucher et d'engager un large public sur des sujets d'importance.

En conclusion, la méthodologie descriptive analytique offre le cadre nécessaire pour une exploration complète et nuancée de l'utilisation de l'ironie par l'humoriste, soulignant son importance dans le discours humoristique contemporain comme moyen de critique sociale. Cette approche enrichit notre compréhension de l'humour comme forme d'art complexe, révélant sa capacité à refléter, à critiquer et à transformer notre perception des dynamiques sociales.

Conclusion

Ce chapitre a mis en lumière l'importance de chaque élément dans la compréhension de l'humour. La présentation de l'humoriste nous a permis de saisir son contexte, ses influences, et son style humoristique. En présentant le corpus, nous avons identifié les matériaux sur lesquels repose notre étude. Enfin, notre choix méthodologique a clarifié notre approche, en décrivant les étapes nécessaires pour comprendre et interpréter l'humour. Ces éléments combinés offrent un cadre descriptif clair, nous préparant à analyser les thématiques et les subtilités de l'humour de manière plus approfondie dans les chapitres suivants.

Chapitre 03 :

Analyse du corpus et synthèse des ré-sultats

Introduction

Dans ce chapitre d'analyse, nous entreprenons un voyage à travers les séquences transcrites du spectacle « D'ailleurs » de Gad Elmaleh. Nous débutons par une exploration des thèmes abordés et de leur critique sociale, avant de plonger dans l'ironie présente dans ces séquences. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les théories de Ducrot et Wilson pour éclairer notre analyse. Enfin nous mettons en lumière les figures de style utilisées par Gad Elmaleh, offrant ainsi une perspective approfondie sur son art comique.

1 La première séquence

1.1 Avoir 50 ans : thèmes et critiques

La séquence initiale de notre analyse met en avant la manière dont l'humoriste fusionne vivacité humour et introspection. En se focalisant sur le seuil des 50 ans, Gad ne se contente pas de faire rire ; il invite son public à une réflexion sur les implications plus larges de ce que signifie vieillir dans la société contemporaine.

Gad commence son exploration en mettant en lumière l'ambiguïté des 50 ans, un âge qu'il décrit comme « chaud ». Cette caractérisation humoristique suggère que cet âge est à la frontière floue entre jeunesse et vieillesse, ne s'inscrivant clairement dans aucune catégorie. Cela reflète une tension sociale réelle où les individus d'âge moyen peuvent se sentir et être perçues de manière contradictoire.

Il pose les 50 ans comme une étape de vie dotée de particularités uniques. Cet âge représente un seuil ambigu où l'on peut être perçu simultanément comme jeune et âgé. Il illustre cette dualité en soulignant comment, à cet âge, il peut encore susciter l'admiration de jeunes femmes, tandis que d'autres pourraient le considérer comme une figure paternelle. Cette période est décrite non seulement comme l'âge de la sagesse et de l'indifférence, mais aussi comme un moment de recherche de pureté et de vérité, un moment où l'on se détache des futilités pour se concentrer sur ce qui est essentiel.

Approfondissant la transformation intérieure, humoriste associe les 50 ans à la sagesse et à l'indifférence des qualités qui émergent souvent avec l'expérience et le recul. En déclarant que cet âge conduit à une quête de pureté et de vérité plutôt que de gloire superficielle, il critique subtilement une culture obsédée par l'apparence et le matérialisme, préférant une approche plus authentique et réfléchie de la vie.

Le passage clé où l'artiste exprime cette perception complexe de l'âge est poignant : « 50 ans c'est CHaud comme âge », suivi de « 50 ans c'est pas vieux c'est pas jeune 50 ans c'est l'âge où les FIlles de 25 ans ce soir elles me regardent elles disent/ why / pour /êtte/... père et en même temps ça passe ~ c'est bizarre ». Ces mots révèlent non seulement l'ambiguïté de l'âge mais aussi la manière dont la société contemporaine catégorise les individus en fonction de leur âge, souvent de façon réductrice ou contradictoire.

Elmaleh critique la façon dont la société perçoit les âges, en particulier les seuils comme 50 ans. Il souligne ironiquement que vieillir n'est pas un accomplissement mais un processus naturel. Il critique également les stéréotypes associés à l'âge, notamment comment les personnes plus âgées sont perçues en termes de relations et d'attrait.

En parlant de la liberté de dire la vérité sans craindre les conséquences à 50 ans, il critique la manière dont les normes sociales peuvent contraindre les comportements à différents âges. Cette critique est particulièrement pertinente dans un contexte où l'honnêteté est souvent entravée par la peur des jugements ou des répercussions sociales.

Gad mentionne son arrivée sur scène sans artifices, comme des descentes spectaculaires, des motos ou des danseuses. Ici, il critique les spectacles qui s'appuient fortement sur le visuel et le spectaculaire plutôt que sur le contenu substantiel. Cela peut être vu comme une critique de la culture de la célébrité qui valorise souvent la forme plutôt que le fond.

Il fait allusion aux défis de parler de sujets qui étaient pertinents il y a deux ans mais qui peuvent ne plus l'être aujourd'hui. Ceci est une critique subtile de la rapidité avec laquelle le contenu peut devenir obsolète dans notre société rapide, et comment les expériences personnelles changent notre perspective sur ce qui est pertinent ou important.

Chacune de ces critiques est enveloppée dans l'humour, ce qui est typique du style de Gad Elmaleh. Il utilise l'ironie et l'autodérision pour aborder des thèmes sérieux de manière légère et accessible, encourageant ainsi le public à réfléchir tout en se divertissant.

1.2 Les voix cachées de l'ironie : Analyse des implicatures selon DUCROT

Notre analyse s'appuie sur la théorie de Ducrot, qui interprète l'ironie comme une forme d'implicite. Cette approche, également connue sous le nom de théorie des implicatures, repose sur les inférences qui jouent un rôle clé dans la construction du sens au sein

du discours. L'ironie repose souvent sur un décalage entre ce qui est dit et ce qui est réellement signifié, ce qui peut être révélé à travers l'analyse des présupposés et des sous-entendus.

Tableau n°1 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie

Énoncé	Présupposé	Sous-entendu
« j'ai rien fait pour ça 50 ans c'est CHaud comme âge »	Le présupposé implicite ici est que l'âge de 50 ans est souvent perçu comme étant problématique ou difficile, autrement il n'aurait pas mentionné que "c'est chaud". Il présuppose également que les gens s'attendent à ce qu'une personne fasse quelque chose de spécial ou de significatif pour atteindre 50 ans.	Le sous-entendu ironique est que Elmaleh n'a rien fait de particulier pour atteindre 50 ans. Il utilise l'ironie pour souligner que vieillir est naturel et inévitable, contrairement à ce que la société pourrait laisser croire.
« 50 ans c'est pas vieux c'est pas jeune »	Le présupposé ici est qu'il y a des âges que l'on considère comme vieux et d'autres que l'on considère comme jeunes. En disant que 50 ans n'est ni l'un ni l'autre, il présuppose l'existence de ces catégories.	Le sous-entendu est que l'âge de 50 ans est ambigu et difficile à catégoriser. L'ironie ici réside dans le fait que la société a des normes très rigides sur ce qui est considéré comme vieux ou jeune, et humoriste se moque de cette rigidité en montrant que 50 ans se situe dans une sorte de zone grise.
« c'est l'âge où les FIlles de 25 ans ce soir elles me regardent elles disent why pour /êtte/... père »	Le présupposé est que les filles de 25 ans voient Gad Elmaleh comme un père potentiel. Cela présuppose	Le sous-entendu est que l'artiste reconnaît et se moque de la perception que les jeunes femmes pour-

	également qu'il existe une barrière générationnelle qui rend difficile une relation amoureuse entre une femme de 25 ans et un homme de 50 ans.	raient avoir de lui. L'ironie repose sur le contraste entre son âge et le désir potentiel des jeunes femmes, ce qui crée un décalage humoristique.
« t'as vu comment je/chui/ arrivé sur scène [...] je descends avec un fille et des ~ Une moto === +++ du feu des danseuses /et ça va pas arriver// »	Le présupposé est qu'une entrée spectaculaire sur scène est attendue ou appréciée par le public. Cela présuppose également qu'une telle entrée serait possible pour une grande star.	Le sous-entendu est que Gad préfère une approche plus simple et authentique. L'ironie vient du fait qu'il décrit une entrée grandiose, puis la rejette, impliquant qu'il n'a pas besoin de ces artifices pour être apprécié. Il se moque de l'attente exagérée pour des entrées spectaculaires en contrastant avec sa propre approche.

1.3 Communication, cognition, et ironie : Analyse du discours de Gad Elmaleh à travers la Théorie de la Pertinence

La théorie de la pertinence de Sperber et Wilson postule que la communication est guidée par le principe de pertinence, selon lequel les énoncés sont optimisés pour maximiser les effets cognitifs tout en minimisant les efforts de traitement. En analysant le passage extrait du spectacle "D'ailleurs" d'Elmaleh, nous pouvons identifier comment ses énoncés sont formulés de manière à être pertinents pour le public.

« (bruit) ah c'est bonsoir à tou:s comment ça va:// ? Ça y est on y est : ça fait 2 ans que j'attends ce moment : Deux ans les amis on pouvait pas jouer on pouvait pas : faire spectacle mais ça y est on y est on est ensemble ~ Merci d'être là ~ merci d'avoir répondu présent encore une fois. »

Dans cette partie du spectacle, Gad commence par saluer le public et exprimer sa joie de les retrouver. Il rappelle que cela fait deux ans qu'il attend ce moment. Cela fournit des

informations contextuelles sur la situation et la longue attente. Il exprime sa gratitude envers le public, ce qui crée un sentiment de lien et d'appréciation mutuelle. Le public doit relier cette information à la pandémie de COVID-19, qui a empêché les spectacles. Le public doit comprendre que la gratitude est sincère, bien que formulée de manière routinière.

Les énoncés de l' humoriste sont optimisés pour la pertinence, car ils créent des effets cognitifs clairs (joie, gratitude) tout en s'appuyant sur des informations de contexte que le public connaît déjà, minimisant ainsi l'effort de traitement.

« Alors moi j'ai un ptit problème mes amis, c'est que ce spectacle je l'ai écrit il y a 2 ans. Donc il y a des choses qui ne sont pas forcément d'actualité, tu vois. Et puis pendant 2 ans, ils s'en passent des choses dans la vie d'un homme. »

Il met en avant que le spectacle a été écrit il y a deux ans, ce qui prépare le public à des anachronismes ou des sujets dépassés. Il ajoute que beaucoup de choses peuvent changer dans la vie d'une personne en deux ans, ce qui crée une anticipation chez le public sur ce qu'il va partager. Le public doit traiter l'information sur le décalage temporel pour comprendre le contexte de certaines blagues. Le public doit comprendre que l'humoriste parlera d'expériences personnelles, ce qui demande un peu d'ajustement pour anticiper le contenu.

Les énoncés sont pertinents, car ils fournissent des informations utiles pour comprendre le contexte du spectacle, tout en introduisant une thématique personnelle.

« J'ai eu 50 ans déjà. C'est c'est une étape ~ ça. Non nonnon s'il vous plait arrêtez ça va, Oh ++ J'ai rien fait pour ça 50 ans c'est CHaud comme âge. »

Il informe le public qu'il a 50 ans, ce qui est une information factuelle. Il utilise l'ironie pour atténuer l'importance de cet âge, soulignant que c'est une étape mais pas nécessairement quelque chose d'extraordinaire. Le public doit comprendre l'ironie et l'autodérision, ce qui demande de l'interprétation contextuelle. Le public doit traiter l'information sur l'âge dans le contexte de l'humour, ce qui est facilité par le ton et le style de l'humoriste.

Les énoncés sont pertinents car ils créent un effet humoristique tout en minimisant l'effort de traitement, grâce à des signaux clairs de l'ironie et de l'autodérision.

L'humoriste, dans son discours, se fonde sur la pertinence de ses sujets et sur la compréhension que son public a de ces thèmes. Cela assure que son interprétation soit acceptée, permettant ainsi à l'humoriste d'atteindre son objectif. La pertinence du discours de

Gad Elmaleh réside dans la façon dont il établit un lien avec son public, qui se reconnaît dans les thèmes du vieillissement, de la perception sociale, et de l'authenticité.

1.4 Ironie et style : Les techniques narratives de Gad Elmaleh

Pour analyser le passage du spectacle, nous allons nous concentrer sur les figures de style qui mettent en avant l'ironie, tout en illustrant comment elles fonctionnent dans le contexte de ses propos.

Tableau n°2 : les procédés de l'ironie dans la première séquence

L'exemple	Le procédé	L'explication
« 50 ans c'est chaud ».	Hyperbole	Exagération de la difficulté de son âge
« En même temps j'ai :me bien === ~ 50 ans je ressens une forme de sérénité hein »	Litote	Utilisation d'une affirmation sous-estimée pour exprimer une réalité plus complexe, comme lorsqu'il parle de sérénité à 50 ans.
« Personnellem:ent il m'est arrivé des cho :ses j'ai eu 50 ans déjà. C'est c'est une étape ~ ça Nonnonnon s'il vous plait arrêtez ça va, Oh +++ === J'ai rien fait pour ça »	Antiphrase	Lorsqu'il utilise des expressions qui impliquent le contraire de ce qu'elles signifient littéralement, par exemple en minimisant l'impact de l'âge
« t'as vu comment je/chui/ arrivé sur scène J'ai marché comme ça /chui/arrivé je vous ai parlé~ y a pas de j descends avec un fille et des ~ Une moto === +++ du feu des danseuses /et ça va pas arriver// J'entends rien ouais //	Périphrase	La description dans l'entré sur scène auparavant pour indiquer indirectement la sagesse de cet âge.

+++ vous êtes toujours là// on est +++ ===toujours là ».		

Ces figures de style additionnelles enrichissent le texte, renforçant l'ironie et l'humour de Gad tout en engageant l'auditoire dans une réflexion plus profonde sur les thèmes de l'âge, des attentes sociales, et de l'authenticité personnelle.

2 Deuxième Séquence

2.1 La paternité

La deuxième séquence de notre corpus représente le thème de la paternité.L'humoriste utilise son expérience personnelle pour critiquer la manière dont les normes et les pratiques culturelles façonnent les méthodes de communication et d'expression de l'amour au sein des familles, mettant en lumière les défis et les complications que cela peut engendrer pour les relations familiales.

a) Communication non verbale dans les relations familiales : Gad décrit comment son père exprimait son amour non pas à travers des mots, mais par des gestes simples et chargés de sens, comme couper une pomme en huit et la partager lentement. Ce thème souligne l'importance des actions comme moyens de communication affective dans les cultures où les expressions directes d'amour ne sont pas monnaie courante.

Il critique l'absence de communication verbale directe et ouverte entre les membres de la famille, en particulier dans les relations père-enfant. Il met en lumière la difficulté émotionnelle que cela peut créer pour les enfants qui grandissent sans entendre explicitement des mots d'affection de leurs parents.

b) Rôle de la paternité et sacrifices implicites : L'histoire du père prenant exprès un chemin plus long pour l'école révèle les sacrifices cachés et les gestes d'amour subtils des parents. Ce thème aborde la complexité de la paternité, où l'amour se manifeste souvent à travers des actes invisibles ou mal interprétés par les enfants jusqu'à ce qu'ils vieillissent.

Elmaleh critique le fait que les enfants doivent souvent « décoder » les signes d'affection de leurs parents, ce qui peut mener à des malentendus ou à des sentiments d'incerti-

tude affective. Ce besoin de décoder peut laisser des traces dans la perception de l'amour et dans les relations futures.

« […]5sec +++ Il s'en foutait nos parents/ ~ et ça n'avait rien à foutre/~ mon père Il me disait pas qu'il m'aimait moi je lui disais pas que je l'aimais Dieu sait si je l'aimais Dieu sait si il m'aimait /~ mon père pour nous DIre qu'il nous aimait~ Il coupait une pomme en huit il L'ÉPluchait lentement et il te l'a donné avec un clin d'œil voilà +++ Mais fallait décoder le message quand même: hein +++ 4sec »

Il y a une ironie dans la façon dont des gestes aussi simples devienne des messages codés d'amour, montrant à la fois la profondeur de l'affection et la barrière communicationnelle qui oblige à « décoder » ces expressions.

Le père répond à la question par une autre question, « et toi, tu voulais me dire quoi quand tu étais petit? », ce qui reflète ironiquement le même schéma de communication indirecte que Gad critique. Cela montre que les problèmes de communication sont bidirectionnels et non résolus, même lorsque Gad est adulte et cherche des réponses.

« tu voulais me dire QUoi quand tu étais petit/ je lui dis papa moi déjà je voulais te dire que tous les matins:: quand tu m'accompagnais à l'éco::le je tu te TROmpais d chemin OK+++ et moi ça me stressait et je me demande un truc papa s'il te plaît il m'a dit oui vas-y / ~je me dis écoute ~comme j'ai fait ma scolarité dans le même établissement pendant des années / et que tu te trompes de chemin TOus les jours~ je me:: demande si tu le faisais pas exprès ~il m'a dit JE le:: faisais exprès/ je le dis POUrquoi / Il m'a regardé il m'a dit c'était pour passer plus de temps avec toi / +++ ===[…] »

L'humoriste apprend que son père prenait intentionnellement un chemin plus long pour l'emmener à l'école. Ce qu'il a probablement perçu comme une erreur ou une distraction dans son enfance est révélé comme un acte d'amour délibéré de son père pour passer plus de temps avec lui. L'audience et Gad réalisent ensemble que les intentions du père étaient bienveillantes, alors que Gad avait mal interprété ces actions pendant des années.

2.2 Les voix cachées de l'ironie : Analyse des implicatures selon Ducrot

Oswald DUCROT, dans sa théorie des implicatures, offre un cadre permettant d'analyser les sous-entendus et les implications subtiles qui enrichissent le discours ironique. L'ironie, selon DUCROT, implique souvent un énoncé qui, en surface, peut sembler signi-

fier une chose alors qu'il en suggère une autre, plus profonde ou contradictoire. En analysant le passage de Gad selon cette perspective, nous pouvons identifier les implicatures et comprendre comment elles fonctionnent pour créer de l'ironie**.**

Tableau n°3 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'Ironie Familiale chez l'humoriste

Énoncé	**Présupposé**	**Sous-entendu**
« ~ Il coupait une pomme en huit il L'ÉPluchait lentement et il te l'a donné avec un clin d'œil voilà »	Les gestes quotidiens et simples sont normalement perçus comme des actions routinières sans signification particulière	Le soin et l'attention dans l'acte de préparer la pomme sont un substitut aux mots d'amour non-dits, indiquant que l'amour peut être exprimé de manière non conventionnelle.
« Alors il y a pas longtemps j'étais le voir je lui dis Papa pourquoi tu me parlais pas // quand on était petit ~ oh j'ai 50 palais j'ai envie de savoir la vérité:: // il a pas répondu~ et quand j'ai voulu sortir de la PIÈce il m'a dit et toi:: tu voulais me dire QUoi quand tu étais petit/ »	Dans une conversation, répondre directement à une question est attendu, surtout dans le contexte d'une discussion sérieuse et personnelle.	En renvoyant la question, le père suggère que la responsabilité de la communication n'incombait pas seulement à lui, mais aussi à Gad, même dans son enfance.
« ~je me dis écoute ~comme j'ai fait ma scolarité dans le même établissement pendant des années / et que tu te trompes de chemin TOus les jours~ je me:: demande si tu le faisais pas exprès ~il m'a dit JE le:: faisais exprès/ je le dis POUrquoi / Il m'a regardé	Se tromper de chemin est généralement vu comme un signe de distraction ou d'erreur.	Cette action délibérée était un moyen de prolonger leur temps ensemble, montrant que des actions apparemment erronées peuvent avoir des motivations cachées.

il m'a dit c'était pour passer plus de temps avec toi / +++ ===[…] »		

2.3 Communication, cognition, et ironie : Analyse du discours d'Elmaleh à travers la théorie de la pertinence

L'analyse du passage du spectacle de Gad à travers le prisme de la théorie de la pertinence de Dan Sperber et Deirdre Wilson nous permet de comprendre comment l'humoriste utilise l'ironie pour communiquer des vérités profondes d'une manière qui est à la fois engageante et économique en termes cognitifs. Cette théorie postule que la communication humaine est guidée par le principe de pertinence, qui stipule que les interlocuteurs s'attendent à ce que leurs échanges soient suffisamment pertinents pour justifier l'effort cognitif qu'ils y consacrent.

Dans le passage, l'artiste évoque la manière non conventionnelle par laquelle son père exprimait son amour — en coupant une pomme en huit, en l'épluchant lentement, et en la donnant à son fils avec un clin d'œil. Ce comportement, bien que subtil, est hautement pertinent dans le contexte culturel et familial de l'humoriste. Le public, en intégrant ce geste dans le contexte plus large des comportements parentaux et des expressions d'affection, doit déployer un effort cognitif pour interpréter ce geste comme un acte d'amour.

Elmaleh élève l'effort cognitif de son public en introduisant une manière atypique d'exprimer l'amour, ce qui contraste avec les expressions verbales ou physiques plus directes. Le public doit réfléchir au-delà de l'interaction immédiate pour saisir la signification complète de l'action.

Le clin d'œil du père ajoute un effet contextuel important. Il indique une complicité et un contexte culturel où de telles actions subtiles sont significatives. L'audience, en utilisant ses propres expériences ou connaissances des dynamiques familiales, peut trouver une pertinence personnelle et culturelle dans cette narration.

L'ironie utilisée par Gad lorsqu'il discute du chemin détourné pris par son père pour l'emmener à l'école enrichit la pertinence de l'histoire. En révélant finalement que ce chemin plus long était une excuse pour passer plus de temps avec son fils, Gad produit un effet de surprise qui augmente la pertinence de l'histoire pour le public. Cette révélation inatten-

due génère un effet contextuel important, changeant rétroactivement la perception des actions du père et intensifiant la valeur affective de l'anecdote.

L'histoire atteint une pertinence optimale en équilibrant l'effort cognitif (comprendre le comportement non conventionnel du père) et les effets contextuels (apprécier la profondeur de l'amour paternel manifesté de manière inattendue). L'humour et l'ironie de Gad facilitent cette compréhension, permettant au public de reconsidérer les comportements et les valeurs familiales à un nouveau niveau de signification.

En utilisant la théorie de la pertinence, nous voyons comment Gad Elmaleh conçoit son récit pour maximiser la pertinence pour son public, en utilisant l'ironie et des indices contextuels pour enrichir la compréhension et provoquer une réévaluation des comportements familiaux. Cela montre l'efficacité de l'humour comme outil de communication, capable de transmettre des vérités complexes de manière accessible et engageante.

2.4 Ironie et style : Les techniques narratives de Gad Elmaleh

L'extrait du spectacle du spectacle fourni plus tôt utilise diverses figures de style pour enrichir son récit avec de l'ironie subtile et révélatrice. Voici une analyse qui se concentre sur les figures de style spécifiques utilisées pour indiquer l'ironie, ainsi que sur l'explication de la manière dont chacune contribue à l'effet ironique global du passage.

Tableau n°4 : les procédés qui indiquent l'ironie

L'exemple	Le procédé	L'explication
« Mon père pour nous DIre qu'il nous aimait~ Il coupait une pomme en huit il L'ÉPluchait lentement et il te l'a donné avec un clin d'œil voilà »	Métaphore	La métaphore est utilisée lorsque Gad décrit l'action de son père coupant et épluchant une pomme en huit pour lui donner. Ce n'est pas simplement un acte de préparer un fruit, mais une métaphore de l'amour et du soin
« Alors il y a pas longtemps j'étais le voir je lui dis Papa pourquoi tu me parlais pas //	L'antiphrase	L'Antiphrase est présente lorsque le père répond à la question de Gad sur la

quand on était petit ~ oh j'ai 50 palais j'ai envie de savoir la vérité:: // il a pas répondu~ et quand j'ai voulu sortir de la PIÈce il m'a dit et toi:: tu voulais me dire QUoi quand tu étais petit ? »		communication ouverte en posant une question en retour. L'antiphrase ici n'est pas directement énoncée mais impliquée par l'inversion de la question
« comme j'ai fait ma scolarité dans le même établissement pendant des années / et que tu te trompes de chemin TOus les jours~ je me:: demande si tu le faisais pas exprès ~il m'a dit JE le:: faisais exprès/ je le dis POUrquoi / Il m'a regardé il m'a dit c'était pour passer plus de temps avec toi / +++ ===[…] »	Hyperbole	L'hyperbole se manifeste dans l'exagération des efforts que le père fait pour passer du temps avec son fils en prenant un chemin plus long à l'école.

Chacune de ces figures de style joue un rôle crucial dans la construction de l'ironie dans ce passage. Elles révèlent la complexité des interactions familiales, mettant en lumière les non-dits, les malentendus, et les expressions d'amour non conventionnelles. Ces dispositifs stylistiques ne servent pas uniquement à embellir le texte ; ils approfondissent notre compréhension des dynamiques sous-jacentes entre Gad et son père, montrant comment l'ironie peut servir de moyen puissant pour aborder des thèmes sérieux de manière engageante et réfléchie.

3. Troisième Séquence

3.1 Thèmes et critiques : une rencontre royale

Dans cette séquence, il devient clair que le thème général est la confrontation entre les attentes et la réalité lors de l'introduction de la mère de Gad dans un milieu élitaire, con-

trastant avec leurs origines plus modestes. Il souligne l'inquiétude et la tentative de la mère de paraître à l'aise, ainsi que les réactions de l'artiste face à l'accueil qu'ils reçoivent.

La critique d'Elmaleh semble principalement centrée sur deux aspects :

- Les attentes versus la réalité de l'expérience sociale élitiste : Il critique la façon dont la réalité de l'expérience ne correspond pas aux attentes formelles et magnifique qu'il avait. Alors qu'il espérait une réception fastueuse qui impressionnerait sa mère, il se trouve confronté à une atmosphère plus décontractée que prévu, décrite comme « à la bonne franquette ». Cela le déçoit car il souhaite offrir une expérience hors du commun à sa mère pour lui montrer un monde différent de celui qu'ils connaissent.

- La tension entre vouloir impressionner et rester fidèle à ses origines : Gad est tiraillé entre son désir d'impressionner sa mère et de s'intégrer dans un cadre élitaire, et le besoin de rester authentique à leurs origines modestes. Il critique subtilement la superficialité de certains milieux sociaux qui, même dans des contextes formels, peuvent manquer de la grandeur attendue.

Ce passage illustre donc avec humour et ironie la complexité des interactions sociales lorsque nous naviguons entre différents milieux culturels et sociaux, soulignant les attentes parfois irréalistes que l'on peut avoir envers des situations nouvelles ou inconnues.

2.5 Les voix cachées de l'ironie : analyse des implicatures selon Ducrot

L'humoriste raconte une expérience où il amène sa mère dans un palais à Monaco. Il décrit la nervosité de sa mère et sa propre excitation initiale, espérant une expérience grandiose. Cependant, l'accueil qu'ils reçoivent est plutôt informel, à la « bonne franquette ». Gad exprime une certaine déception, en soulignant l'écart entre ses attentes et la réalité

L'ironie manifeste repose sur le contraste explicite entre les attentes de Gad et la réalité de l'expérience. Il espérait un accueil royal, en accord avec l'idée d'un palais. Cependant, l'ambiance de l'accueil est "à la bonne franquette", ce qui renvoie à une approche décontractée et informelle, en opposition directe à ses attentes initiales. Ce contraste ironique entre l'attendu et le réel crée une situation où la déception de Gad est explicitement exprimée.

La mère d'Elmaleh montre des signes de nervosité et d'anxiété face à cette situation inhabituelle, tout en essayant de paraître à l'aise. Cela crée une ironie manifeste dans le sens où sa tentative de surjouer son aisance contraste explicitement avec la simplicité de

l'accueil reçu. Ce paradoxe, entre la fébrilité de la mère et la décontraction de la situation, contribue à l'ironie globale du récit.

Une autre ironie explicite réside dans la façon dont l'artiste parle du contexte culturel. Il souligne que lui et sa mère, issus d'un milieu modeste, se retrouvent dans un environnement élitiste où ils s'attendent à plus de formalité. L'ironie manifeste ici réside dans la juxtaposition directe de leur perception culturelle face à la réalité d'une ambiance beaucoup plus proche de leur propre simplicité quotidienne, rendant leur malaise quelque peu injustifié.

Tableau n°5 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie

Énoncé	Présupposé	Sous-entendus
« […] Ça était CHaud: ~ quand j'ai ::présenté ~mon ex belle femme y a ma maman~~ À Monaco::~ »	La situation était tendue et difficile.	Gad exprime implicitement la tension et le stress liés à la situation inhabituelle d'introduire sa mère dans un palais et de la confronter à une culture différente. Le mot "chaud" suggère non seulement la difficulté de la situation, mais aussi l'anxiété ressentie face à ce décalage culturel.
« ::~ +++Ma mère sur le chemin comment te dire les mamans marocaines ont une spécificité~ c'est que même quand elles ont le trac elles douTENT elles sont fébriles elles surjouent le fait qu'elles sont à l'aise »	La mère est anxieuse face à la situation.	Gad met en lumière la nervosité de sa mère, soulignant implicitement les différences culturelles et sociales entre leurs origines modestes et le monde élitaire de Monaco. La description de la mère qui tente de surjouer son aisance révèle la tension interne qu'elle ressent en essayant de s'adapter à cette nouvelle situation.
« Et Ça Donne des trucs bizarres+++ »	La situation crée des comportements maladroits.	Gad fait référence à la dissonance créée par le comportement de sa mère, soulignant implicitement comment leur expérience culturelle contraste avec l'ambiance du palais.

		Il laisse entendre que la tentative de la mère d'être à l'aise dans ce contexte donne lieu à des réactions maladroites ou inhabituelles.
« On va faire ça très cool ~on va manger un morceau avec des amis on va faire ça à la bonne franquette~~ +++ »	La rencontre est informelle.	La phrase de l'hôte laisse entendre que la rencontre ne sera pas aussi formelle ou fastueuse que ce que Gad et sa mère espéraient. L'expression "à la bonne franquette" suggère implicitement une simplicité inattendue, en contraste direct avec l'image traditionnelle d'un palais royal.
« pour une fois je t'emmène ma mère dans un palais : // +++ ch fais nous l'ambiance des: PAlais: // ~ Sors Le truc éclate nous »	Gad veut offrir une expérience unique et impressionnante à sa mère.	Gad exprime ici son désir d'offrir à sa mère une expérience véritablement grandiose, en contradiction directe avec l'approche informelle de l'hôte. Il laisse entendre qu'il souhaite sortir de la simplicité familière pour vivre quelque chose de différent, mais la réalité de l'expérience déçoit ses attentes.

2.6 Communication, cognition, et ironie : analyse du discours de Gad Elmaleh à travers la théorie de la pertinence

La théorie de la pertinence de Sperber et Wilson propose que la communication soit un échange dans lequel les individus tentent de maximiser la pertinence, c'est-à-dire d'obtenir le plus d'informations avec le moins d'efforts cognitifs possibles. Nous appliquons cette théorie :

« Ça était CHaud: ~ quand j'ai : présenté mon ex belle femme y a ma maman~~ À Monaco::

Cette phrase communique rapidement et efficacement le stress et la difficulté de la situation. Elle plante le décor d'une confrontation culturelle et sociale, donnant immédia-

tement une idée des enjeux émotionnels pour Gad et sa mère. Le terme "chaud" suggère que l'expérience était éprouvante, reflétant les sentiments d'anxiété liés à la rencontre entre les origines modestes de l'humoriste et l'environnement élitaire de Monaco. Cela ajoute un contexte riche à l'expérience de Gad.

« Ma mère sur le chemin comment te dire les mamans marocaines ont une spécificité~ c'est que même quand elles ont le trac elles douTENT elles sont fébriles elles surjouent le fait qu'elles sont à l'aise »

Cette phrase enrichit la compréhension de la réaction de la mère, en reliant sa nervosité à un trait culturel. Cela permet au public de saisir plus facilement la dynamique entre la mère et l'environnement élitaire. La description des comportements de la mère montre comment elle tente de gérer son inconfort, tout en révélant implicitement le contraste culturel entre leurs origines et le monde du palais. Cela éclaire la tension sociale sous-jacente.

« Et ça Donne des trucs bizarres+++ tu vois ce que je veux dire »

Cette phrase suggère que le contraste entre les origines de Gad et l'atmosphère du palais donne lieu à des comportements maladroits et inattendus, enrichissant la compréhension de la tension culturelle. L'expression « trucs bizarres » simplifie l'interprétation de l'audience, mettant en lumière comment l'expérience vécue diverge des attentes, ajoutant une couche d'ironie.

« On va manger un morceau avec des amis on va faire ça à la bonne franquette~~ »

Cette déclaration met en lumière la réalité informelle de l'accueil, en contraste direct avec les attentes de Gad et de sa mère. Elle simplifie la compréhension du public en clarifiant la nature de la rencontre. L'expression "à la bonne franquette" dévoile le décalage entre la simplicité de l'accueil et l'idée d'une expérience grandiose dans un palais, soulignant la tension entre attentes et réalité.

« Pour une fois je t'emmène ma mère dans un palais : // +++ ch fais nous l'ambiance des:PAlais: // ~ Sors Le truc éclate nous~ »

Cette phrase communique l'espoir de l'artiste d'offrir à sa mère une expérience impressionnante, renforçant l'idée d'un écart entre attentes et réalité.La simplicité de l'accueil déçoit Gad, montrant implicitement le contraste culturel et social, et ajoutant une couche d'ironie à la situation.

2.7 Ironie et style : les techniques narratives de Gad Elmaleh

Tableau n°6 : les procédés de l'ironie

L'exemple	Le procédé	L'explication
« Ça était CHaud: ~ quand j'ai ::présenté ~mon ex belle femme y a ma maman~~ À Monaco::~ »	Hyperbole	L'expression "chaud" utilisée par Gad pour décrire la situation exagère l'intensité de la rencontre, soulignant le stress et la tension ressentis. Cette hyperbole contribue à l'ironie en accentuant l'écart entre les attentes de grandeur et la réalité simple de l'accueil, amplifiant la déception ressentie.
« /~ je vivais quelque chose de FOU je me rappelais de D'OÙ je venais c'était fou:// Et là:::/~ /chui/ un peu en stress et il le voit~ Et c'est un homme assez élégant~ assez prévenant~ Il m serre la main il m dit je suis content de vous rencontrer bienvnue~ détendez vous On va faire ça très cool ~on va manger un morceau avec des amis on va faire ça à la bonne franquette~~ +++ »	Antithèse	La juxtaposition des attentes de Gad et de la réalité de l'accueil crée une antithèse implicite. Il s'attendait à une expérience formelle et luxueuse, mais la rencontre "à la bonne franquette" contraste directement avec cette idée, renforçant l'ironie par la contradiction manifeste entre ces deux éléments.
« ~ j'avais envie de lui dire on vient de la franquette Frérot On a passé notte vie dans la franquette +++ ===[…] »	Double sens	L'expression "à la bonne franquette" a un double sens. D'une part, elle suggère une convivialité et une simplicité, mais d'autre part, elle

		contraste directement avec l'idée d'une expérience royale dans un palais. Ce double sens renforce l'ironie en montrant comment la réalité déçoit les attentes de grandeur.

4 Quatrième Séquence

4.1 Thèmes et critiques : Les excès de la parentalité moderne

Gad Elmaleh aborde divers thèmes dans son spectacle « D'ailleurs », et il les lie de manière critique :

a). La parentalité moderne : Gad met en lumière les défis auxquels les parents modernes sont confrontés, notamment la pression d'assurer la réussite scolaire de leurs enfants et de suivre les nombreuses recommandations éducatives. Il critique la surmédicalisation de l'éducation, suggérant que les parents sont parfois encouragés à consulter divers spécialistes pour des problèmes mineurs, tels que la manière de tenir un stylo.

b). La technologie et les relations sociales : Gad critique la prévalence des groupes WhatsApp et les nombreux emails provenant des écoles. Il souligne comment la technologie peut envahir la communication entre les parents et les écoles, transformant des interactions simples en échanges bureaucratiques et formels.

c). La prévalence des groupes WhatsApp : Gad évoque la fréquence croissante des groupes WhatsApp, même pour des occasions simples comme un dîner entre amis ou les communications des parents d'élèves. Il critique la manière dont cette omniprésence peut envahir les relations sociales et familiales.

d). L'implication excessive des parents dans la scolarité : Gad critique la surinvestissement des parents d'élèves dans la scolarité de leurs enfants, notamment à travers les discussions détaillées sur les groupes WhatsApp, allant jusqu'à considérer des questions comme l'oubli d'un cahier de récitation comme une alerte majeure.

e). La communication sociale : Gad souligne le contraste entre le caractère trivial des échanges sur le groupe et l'intensité des réponses, mettant en lumière la dynamique

sociale contemporaine axée sur la connexion constante et la recherche d'approbation sociale.

f). La bureaucratie éducative : Il se moque de la rigidité des échanges entre les parents et les enseignants, ainsi que de la complexité des communications scolaires. Cette critique souligne la tendance du système éducatif à exagérer certains problèmes et à imposer des procédures strictes.

g). La culture sociale contemporaine : Gad aborde de manière satirique les attentes sociales actuelles autour de la parentalité et de l'éducation, mettant en lumière la pression exercée sur les parents pour qu'ils s'investissent pleinement dans la scolarité de leurs enfants.

En résumé, Gad lie les thèmes de la parentalité moderne, de la technologie dans les relations sociales, de la bureaucratie éducative et de la culture sociale contemporaine à travers des critiques humoristiques et satiriques. Cela met en lumière les pressions et les tendances de la société moderne**.**

L'ironie dans les passages de l'artiste peut être analysée sous plusieurs formes :

« L'école m'envoie des mails tous les jours…, j'en peux plus. »

Ici, il exprime son exaspération envers la fréquence des communications de l'école, suggérant ironiquement que ces emails ne sont pas vraiment les bienvenus.

« Il tient très mal son stylo. »

L'humoriste réagit de manière exagérée à cette remarque, ironisant sur le fait que cela semble être un problème majeur selon l'enseignante, tout en soulignant le contraste entre cette perception et ce qui est réellement important.

« +++ Je sors de là les amis je culpabilise comme un CON»

Lartiste évoque le contraste entre son désir de prendre la situation à la légère et la culpabilité qu'il ressent réellement en tant que parent, soulignant la nature paradoxale de la parentalité moderne.

« Pour trouver une psychomotricienne, je vais sur le groupe WhatsApp. »

Ici, l'ironie réside dans le fait que Gad, après avoir critiqué les groupes WhatsApp pour leur surabondance d'informations, se tourne finalement vers l'un d'eux pour de l'aide, illustrant le contraste entre ses critiques initiales et sa décision réelle.

Ce type d'ironie se produit lorsque le public ou le lecteur comprend quelque chose que le personnage ne semble pas réaliser.

« Il a une orthophoniste, … un ergothérapeute, …et une pédopsychiatre. »

L'audience comprend que Gad ironise sur le nombre de spécialistes impliqués dans la vie scolaire de son enfant, mais le personnage de Gad semble prendre cela à la légère, soulignant le contraste entre la perception du public et la réalité dramatique de la situation.

4.2 Les voix cachées de l'ironie : analyse des implicatures selon Ducrot

Pour analyser l'ironie en utilisant la théorie des implicatures de Ducrot, nous devons examiner comment Gad Elmaleh emploie le langage pour générer des implicatures qui renforcent ses points de manière subtile mais efficace, souvent par le biais de sous-entendus et de l'ironie.

Tableau n°7 : Présupposés et Sous-entendus : Décryptage de l'ironie

Enoncé	Présupposés	Sous-entendus
« Aujourd'hui pour la moindre petite occasion le moindre petit dîner entre potes on monte un groupe WhatsApp comme si on allait gérer un truc de fou »	Il est normal ou nécessaire de créer des groupes WhatsApp pour des occasions sociales, même les plus triviales**.**	La création de tels groupes est excessive et montre un manque de spontanéité dans les interactions sociales contemporaines.
« alerte poésie 4sec +++ alerte poésie/ bordel~ alerte attentat oui ça m'inquiète Alerte:: alerte~ enlèvement je jejeje suis soucieux J'ai fait même alerte:: à Malibu ça m'amuse~ mais alerte poésie »	Les alertes doivent être réservées à des situations d'urgence ou de grande importance**.**	Comparer une "alerte poésie" à un attentat ou un enlèvement illustre de manière exagérée l'importance accordée à des événements mineurs, suggérant que les parents réagissent de manière disproportionnée à des aspects triviaux de l'éduca-

		tion.
« ~~ Qui sont ces gens surinvestis dans la scolarité de leurs enfants +++/ »	Il est attendu que les parents s'intéressent et participent à la scolarité de leurs enfants.	La question rhétorique suggère que le niveau d'implication de certains parents est anormalement élevé, ce qui est inutile et potentiellement envahissant.
« dis il tient très mal son stylo /+++ === 4sec Ok j'ai envie de rire j'ai envie de partir ~ mais je suis un papa consciencieux je pense à tous je lui dis OK qu'est ce qu'il faut faire // elle m'a dit est ce que vous l'avez déjà emmené voir une psychomotricienne/ +++ »	Un enfant qui ne tient pas bien son stylo a besoin d'une intervention spécialisée.	Suggérer immédiatement une intervention spécialisée pour un problème aussi banal que la tenue d'un stylo est disproportionnée, illustrant l'absurdité de la surmédicalisation**.**

Ces présupposés et sous-entendus renforcent l'impact de l'ironie dans chaque passage, encourageant le public à réfléchir sur les normes sociales actuelles et à reconnaître les absurdités des comportements modernes.

4.3 Communication, cognition, et ironie : analyse du discours de Gad Elmaleh à travers la théorie de la pertinence

Pour analyser les passages extraits du spectacle "D'ailleurs" de Gad en se basant sur la théorie de la pertinence de Sperber et Wilson, nous nous concentrerons sur la manière dont ces extraits maximisent la pertinence pour le public. Cette théorie postule que la communication humaine est guidée par le principe de pertinence : chaque contribution conversationnelle est formulée de manière à ce que l'auditeur puisse la comprendre avec un effort cognitif optimal et tirer un maximum de bénéfices cognitifs (effets).

« Aujourd'hui pour la moindre petite occasion, le moindre petit dîner entre potes, on monte un groupe WhatsApp comme si on allait gérer un truc de fou. »

Le passage fournit une observation sociale qui résonne avec l'expérience contemporaine des spectateurs, reflétant un comportement largement reconnu et souvent critiqué dans la société moderne. Relativement faible, car le public peut facilement reconnaître et comprendre l'exagération utilisée pour décrire une situation quotidienne. Élevée, car en partageant cette observation, l'artiste crée un lien avec le public en se moquant d'un comportement commun, augmentant ainsi l'engagement et l'amusement.

« Alerte poésie, bordel, alerte attentat oui ça m'inquiète. Alerte, alerte, enlèvement je jejeje suis soucieux. »

Ce passage illustre hyperboliquement la tendance des parents à surréagir aux communications scolaires, reflétant une critique de la surprotection parentale. Moyen, car bien que l'exagération soit claire, comprendre l'ironie nécessite une certaine familiarité avec les normes sociales entourant la parentalité moderne. Élevée, car il encourage le public à réévaluer les normes sociales et leur propre comportement, offrant ainsi une réflexion sur la parentalité.

« Il tient très mal son stylo /+++ === 4sec Ok j'ai envie de rire j'ai envie de partir ~ mais je suis un papa consciencieux je pense à tous je lui dis OK qu'est ce qu'il faut faire // elle m'a dit est ce que vous l'avez déjà emmené voir une psychomotricienne/ +++ »

Le passage critique la tendance à médicaliser rapidement des aspects banaux du développement de l'enfant, un thème qui peut résonner ou challenger les croyances du public sur l'éducation. Moyen à élever, car la satire peut nécessiter une analyse pour être pleinement appréciée, surtout si le public n'est pas directement concerné par de telles situations. Élevée pour les personnes concernées, car elle offre une perspective critique sur un aspect important de la vie familiale moderne, stimulant la réflexion.

4.4 Ironie et style : les techniques narratives de Gad Elmaleh

Pour approfondir l'analyse des passages du spectacle « D'ailleurs » , examinons les figures de style spécifiques qui indiquent l'ironie et identifions où réside l'ironie dans ces extraits.

Tableau n°8 : les procédés de l'ironie.

L'exemple	Le procédé	L'explication
Aujourd'hui pour la moindre	Hyperbole	L'utilisation de l'expression

petite occasion, le moindre petit dîner entre potes, on monte un groupe WhatsApp comme si on allait gérer un truc de fou."		"comme si on allait gérer un truc de fou" est une hyperbole qui exagère l'importance accordée à l'organisation d'un événement aussi banal qu'un dîner.
"Alerte poésie, bordel, alerte attentat oui ça m'inquiète. Alerte, alerte, enlèvement je jejeje suis soucieux."	Comparaison	Gad compare les notifications scolaires à des alertes d'urgence (attentat, enlèvement) pour illustrer l'absurdité de la réaction parentale.
« il tient très mal son stylo /+++ === […]falloir un moment donné +++ ça et en même temps// j'ai un flash de moi petit enfant au Maroc je revois mon oncle /mskin/ et marcher comme ça(fait des gestes) +++On l'appelait tantan droite gauche+++~~Il a Jamais vu une psychomotricienne de sa vie il a jamais souffert il était heureux on se moquait de lui avec am:::our~~	Comparaison	"Il tient très mal son stylo" est comparé à "mon oncle qui marchait bizarrement", montrant l'acceptation des imperfections dans le passé.
« est ce que QUElqu'un QU'Une Très important~ en France~ aujourd'hui et encore plus dans un groupe ~Whats Ah tu fais pas malin QU'un QU'une y a pas qu'un y a pas qu'une~~ quand c'est QU'un c'est qu'une quand	Jeu de mot	Le jeu de mots ici réside dans la répétition et la variation autour des termes "quelqu'un" et "qu'une". Gad joue sur la proximité phonétique entre "qu'un" et "qu'une" pour souligner de manière humoristique et

c'est qu'une c'est qu'un y a pas qu'un qu'un aucune »		ironique l'ambiguïté et la confusion potentielles dans la communication en ligne, spécifiquement dans le contexte des groupes WhatsApp.

Ces figures renforcent son humour en soulignant le décalage entre les attentes, la réalité et les perceptions sociales, tout en ajoutant de la richesse à son discours.

5 Synthèse

Après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que Gad Elmaleh emploie divers procédés ironiques, tels que l'exagération, la parodie et l'emploi de doubles sens, pour aborder des thèmes sociaux et culturels complexes. Ces techniques permettent non seulement de divertir, mais aussi de provoquer une réflexion chez le spectateur sur des sujets tels que l'identité, les relations interpersonnelles et les différences culturelles.

L'ironie permet à Elmaleh de dissimuler des critiques sociales sous le couvert de l'humour, rendant ses propos moins confrontant et plus accessibles au public. En utilisant des messages implicites, l'humoriste peut aborder des sujets délicats sans provoquer de rejet direct, l'ironie permet une forme de communication qui peut remettre en question les normes et les attitudes sans antagonisme direct. Par le biais de l'implicite, l'humoriste réussit à passer des messages cachés, abordant ainsi des sujets sensibles de manière subtile et engageante, ce qui favorise une réflexion plus profonde chez le spectateur.

Ces résultats soulignent le potentiel de l'humour ironique non seulement comme forme de divertissement, mais aussi comme véhicule puissant pour le commentaire et la critique sociale. Ils ouvrent également des perspectives sur la manière dont l'humour peut être stratégiquement utilisé pour engager des conversations importantes sur des questions sociétales.

Les résultats montrent que l'ironie est une stratégie de critique sociale particulièrement efficace dans le contexte des one-man shows. En utilisant l'ironie, Elmaleh parvient à formuler des critiques subtiles des normes et des attitudes sociales sans créer de confrontation directe. Cela permet une réception plus ouverte et moins défensive de la part du public, facilitant une réflexion critique sur les sujets abordés. Les messages cachés et impli-

cites transmis par l'ironie de l'humoriste rendent ses performances à la fois divertissantes et intellectuellement stimulantes.

Ces découvertes ont des implications importantes pour la compréhension du rôle de l'humour dans le discours public. Elles soulignent que l'humour, et plus spécifiquement l'ironie, peut servir de véhicule puissant pour le commentaire social et la critique. L'ironie permet d'aborder des sujets sensibles de manière engageante et réfléchie, favorisant ainsi une forme de dialogue social. Cela ouvre des perspectives sur l'utilisation stratégique de l'humour pour engager des conversations importantes sur des questions sociétales et culturelles.

Toutefois, il est important de reconnaître les limitations de cette étude. Il est limité par son focus sur un seul artiste et un seul format de spectacle. Des recherches futures pourraient élargir cette analyse à d'autres humoristes ou examiner l'accueil de l'ironie par différents publics culturels et démographiques, afin de mieux comprendre les dynamiques de réception de l'humour ironique.

En conclusion, les résultats obtenus dans ce travail de mémoire confirment que l'ironie, lorsqu'elle est habilement utilisée dans le discours humoristique, peut servir de critique sociale efficace, influençant non seulement la perception du public mais aussi potentiellement ses attitudes et comportements. L'étude réalisée au sujet du spectacle « D'ailleurs » illustre clairement comment l'ironie peut être une fenêtre à la fois miroir et fenêtre sur la société, permettant de passer des messages cachés de manière subtile mais percutante.

Conclusion

En analysant les thèmes, l'ironie et les figures de style dans les séquences de « D'ailleurs », nous avons parcouru un voyage riche en découvertes. À travers ces étapes méthodiques, nous avons pu dévoiler les multiples facettes de l'œuvre de Gad Elmaleh et comprendre sa maîtrise de l’ironie et de la critique sociale. Cette analyse révèle également comment l'humoriste utilise des procédés implicites pour transmettre des messages cachés, abordant des sujets sensibles de manière subtile et engageante. La synthèse de ces éléments nous invite à apprécier l'ingéniosité de l’artiste et la profondeur de son regard sur le monde.

Conclusion générale

Conclusion générale

En abordant le discours humoristique de Gad Elmaleh, ce mémoire a permis de plonger dans les subtilités de l'ironie utilisée comme un outil de critique sociale.

Nous avons cherché à déterminer comment cet humoriste parvient, à travers son spectacle "D'ailleurs", à utiliser l'ironie, non seulement pour divertir, mais aussi pour engager son public dans une réflexion critique sur les phénomènes sociaux. Ce sujet a révélé l'importance de l'ironie en tant que mécanisme de réflexion et de contestation des normes établies.

La problématique de cette recherche a porté sur l'efficacité de l'ironie dans le cadre spécifique du discours humoristique d'Elmaleh, mettant en lumière comment l'ironie transcende la simple comédie pour se poser en critique des dynamiques sociales.

L'objectif était donc de montrer comment l'humoriste emploie l'ironie pour critiquer subtilement et efficacement les sujets sérieux, transformant ainsi son art en un vecteur de changement social.

Nos hypothèses initiales suggéraient que l'humoriste utilise une variété de procédés ironiques pour enrichir sa critique sociale et que l'ironie dans son discours agit comme un moyen indirect mais puissant de transmettre des messages.

La collecte de données à partir de vidéos de son spectacle « D'ailleurs » a permis de soutenir et de confirmer nos hypothèses de départ.

Les résultats ont confirmé que l'humoriste utilise l'ironie stratégiquement pour mettre en évidence et critiquer les contradictions sociales, tout en employant l'ironie comme un outil de communication indirecte afin d'engager son public.

Le bilan de ces résultats montre que l'ironie, utilisée par l'artiste, est un puissant vecteur de commentaire social. Ce mécanisme ne se contente pas de provoquer le rire ; il stimule également la réflexion, révélant les absurdités de la société de manière à la fois amusante et pénétrante. Nos hypothèses ont été confirmées, montrant que l'ironie, lorsqu'elle est habilement utilisée, peut effectivement servir de stratégie efficace de critique sociale. Ainsi, la question centrale de notre recherche, à savoir : de quelle manière Gad Elmaleh se sert-il de l'ironie comme moyen de critique sociale, a trouvé une réponse claire à travers l'analyse des performances de cet humoriste.

L'une des principales limitations de cette étude est sa focalisation sur un seul humoriste et un seul spectacle. Des recherches supplémentaires pourraient examiner si les résultats sont généralisables à d'autres contextes culturels et à d'autres formes d'humour.

Ce travail n'est qu'une initiation à la recherche qui peut être développée ou élargie. Nous invitons les chercheurs à poursuivre l'exploration de ce thème fascinant. En élargissant et variant les aspects et plans d'étude et d'examiner cette question chez d'autres humoristes, cultures et contextes sociopolitiques. Nous pourrons mieux appréhender la portée et les nuances de l'ironie dans la critique sociale. Une analyse comparative entre différentes formes d'ironie, leurs effets sur divers publics et leur évolution dans le temps pourrait également enrichir notre compréhension de ce phénomène.

Les contributions futures dans ce domaine permettront de saisir plus finement comment l'humour peut être un puissant vecteur de réflexion et de changement social.

En conclusion, ce mémoire met en lumière comment l'humour, et en particulier l'ironie, quand ils sont maîtrisés par leurs utilisateurs, deviennent des instruments de changement social efficaces. L'ironie invite non seulement à rire, mais également à réfléchir, faisant de l'humour un outil critique essentiel dans le discours contemporain.

Références bibliographiques

Ouvrages

BENVENISTE, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale.* Paris : Gallimard.

BLANCHET, P. (1995). *La pragmatique d'Austin à Goffman.* Paris : Bertrand-Lacoste.

BRACOPS, M. (2010). *Introduction à la pragmatique.* (D. B. Supérieur, Éd.) Paris : De Boeck Duculot. Récupéré sur CAIRN.info.

DETRIE, C. SIBLOT, P & VERNIE, B. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours.* Paris : Honoré Champion.

CARLOTTI, A. (2011). *Phrase énoncé texte discours.* France : Lambert-Lucas, Limoges.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1976). *Problèmes de l'ironie.* Dans : Linguistique et sémiologie.

CHARAUDEAU, P. (2010). *Analyse du discours littéraire.*

CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours.* Paris : seuil.

DUCROT, O. (1984). *Le dire et le dit.* Paris : Minuit.

DUCROT, O. (2010). Chapitre 3. La pragmatique intégrée. Dans BRACOPS, M *introduction à la pragmatique*. Paris : Boeck Larcier.

FANTANIER, P. (1977). *Les figures du discours.* Paris : Flammarion.

ARMENGAUD, F. (2007). *La pragmatique.* Puf.

SARFATI, G-E. (2005). *Elément d'analyse du discours* (éd. 2e). Paris: Armand Colin.

ADAM, J-M. (2008). *La linguistique textuelle.* Paris : Armand Colin.

KERBRAT–ORECCHIONI, C. (1986). *L'implicite.* Paris: Armand Colin.

KIERKEGAARD, S. (1975). *Le concept d'ironie constamment rapporté à Socrate.* Paris : L'Orante.

MAINGUENEAU, D. (2005). *Linguistique pour le texte littéraire* (éd. 4e). ARMAND COLIN.

MAINGUENEAU, D. (2010). *Manuel de linguistique pour les textes littéraires.* Paris : Armand Colin.

MAINGUENEAU, D. (2012). *Analyser les textes de communication.* Paris : Armand Colin.

NEVEU, F. (2011). *Dictionnaire des sciences du langage.* Paris : Armand Colin.

REBOUL, O. (1991). *Introduction à la rhétorique : théorie et pratique.* Paris : PUF.

REBOUL, O. (1991). *Introduction à la rhétorique : théorie et pratique.* Paris : PUF.

SPERBER, D. & WILSON, D. (1989). *La pertinence, Communication et cognition.* Paris: Minuit.

Articles

CHARADEAU, P. (2006). *Des catégories pour l'humour ?* (P. u. Lorraine, Éd.) *Questions de communication*, pp. 1-24. Consulté le 02 2024, sur URL:///C:/Users/Doussa/Downloads/questionsdecommunication-7688%20(1).pdf. DOI :10.4000/praxematique.4796

CHARAUDEAU, P. (2013). *De l'ironie à l'absurde et des catégories aux effets*. In Vivero Garcia D.(dir.), Frontières de l'humour (L'Harmattan, Paris). pp.13-26. Consulté le 25 mai 2024, sur le site de Patrick *CHARAUDEAU* – Livres, articles, publications. Récupéré sur URL : http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-ironie-a-l-absurde-et-des.html.

DEL RE, A. DONANE, C. & HIRSCH, F. (2018). *L'ironie dans le discours : des premières productions enfantines aux productions des adultes.*pp.1-21. OpenÉdition journals. Récupéré sur : file:///C:/Users/Doussa/Downloads/Lironie_dans_le_discours_des_premieres_production%20(1).pdf. DOI : 10.4000/praxematique.4796

CHARAUDEAU, P.(2011). Des catégories pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments. *le site de Patrick CHARAUDEAU - Livres, articles, publications*, pp. 9-43. Récupéré sur http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,274.html

HARRIS, Z. S. (1952, janvier-mars). Discourse Analysis. *Linguistic Society of America,* Vol.28, N°1, pp. 1-30. Récupéré sur URL://www.troyspier.com/assets/files/bibliographies/discourse/harris_discourse.pdf.

Dictionnaires

CHARAUDEAU, P & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours.* Paris : seuil.

Dictionnaire Le Robert illustré& son dictionnaire INTERNET. (2014). Paris : LA ROBERT

DUBOIS, J. GIACOMO, M. GUESPIN, L. MARCELLESI, C. MARCELLESI, J-B & MEVEL, J-P. (2012). *Le dictionnaire linguistique et des sciences du langage.* Paris : Larousse.

Thèses et mémoires

AZRI, K & ABID, N. (2019). *L'ironie chez DONALD Trump.* (Mémoire de Master). Université de Chikh Laarbi Tebessi.

WLODARCZYK, L-D. (2022). *Étude dialogique et comparative de l'ironie et du détournement dans les J. T satirique français et américains en contexte d'élections présidentielles.* (Thèse de doctorat). L'université Paul-Valéry Montpellier 3.

BOUCHAGRA, M & BOUKHALFA, S. (2021). *Étude analytique de l'innovation lexicale et l'identité culturelle dans le discours humoristique de Lamine LEZGHAD.* (Mémoire de Master). Université de Chikh Laarbi Tebessi.

Sitographie

La notion de discours. Repéré sur *Scribbr*. |En ligne] :URL : https://fr.scribd.com/document/444359931/La-notion-de-Discours. Consulté le : 27/01/2024.

CAPUS, A. (s.d.). *Figaroscope*. Récupéré sur Le FIGARO.fr. [En ligne] : http://evene.lefigaro.fr/citation/humour-disposition-esprit-fait-exprime-gravite-choses-frivoles-27051.php

GASPART, C. (2019/10/14). *Etude qualitative et quantitative - définitions et différences*. Consulté le Mars 30, 2024, sur *Scribbr*. [En ligne]: https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative-et-quantitative.

H, T. (s.d.). *Chapitre 1, discours(linguistique)*. Consulté le 01/23/2024, Repéré sur SCRIBD. [En ligne] : https://fr.scribd.com/document/619246272/CHAPITRE-1

Méthodologie. (s.d.). Consulté le 03 27, 2024, Repéré sur SCRIBBR[Enligne] : https://www.scribbr.fr/category/methodologie

Philibert, L. (2023/06/22). *Les trois démonisons de l'art de convaincre*. Récupéré sur Personnalite.fr. [En ligne] : https://personnalite.fr/1028-logos-pathos-ethos-les-trois-piliers-de-lart-de-convaincre. Consulté le : 07/02/2024

Gad ELMALAH. (s.d.) Dans *Wikipédia*. Repéré le 11 mars 2024. [En ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gad_Elmaleh

Gad ELMALAH. (s.d.).Repéré sur COSMOPOLITAN.[En ligne] :URL : https://www.cosmopolitan.fr/gad-elmaleh. Consulté le : 11/ 3/2024.

Vidéo

C à vous. (08/11/2021). D'ailleurs, le nouveau spectacle de Gad Elmaleh ! [Vidéo]. Repéré sur le site : https://youtube.com/watch?v=DU4Vb4MUIuY&si=bQ0TXaGmkFVcqHRVConsulté le 27/03/2024

BONG, J. (2024,22 janvier). Spectacle Gad ELMALEH d'ailleurs. *La chaine canal+*. [Vidéo] Facebook : https://fb.watch/skg3521zHR/. Consulté le 23 janvier 2024

Les annexes

Annexe 1 : transcription du corpus

Séquence 01 : 00 :01 :02 jusqu'à 00 :02 : 43

00:01:02 ===(bruit) ah c'est bonsoir à tou :s comment ça va:// ?(===) (~~) Ça y est on y est : ça fait 2 ans que j'attends (c) moment : // (~~) (===) Deux ans les amis on pouvait pas jouer on pouvait pas : d faire spectacle mais ça y est on y est on est ensemble ~ Merci d'/êtte/ là ~ merci d'avoir répondu présent encore une fois ~ (===) (~~~) Alors moi j'ai un ptit problème mes amis, c'est que ce spectacle je l' écris il y a~ 2 ans (+++) (===) Donc Il y a des choses qui ne sont pas forcé :ment euh : (~~~)d'actualité, tu vois. Et puis pendant 2 ans, ils s'en Passent// des CHos :es dans la vie d'un d' :homme~~ Personnellem:ent il m'est arrivé des cho :ses j'ai eu 50 ans déjà. C'est c'est une étape ~ ça Non non non s'il vous plait arrêtez ça va, Oh +++ === J'ai rien fait pour ça 50 ans c'est CHaud comme âge En plus j'aime FAit /chai pas/ 50 ans c'est pas vieux c'est pas jeune 50 ans c'est l'âge où les FIlles de 25 ans ce soir elles me regardent elles disent/ why / pour /êtte/... père et en même temps ça passe ~ c'est bizarre === ~ ~ ~ Et en même temps j'ai :me bien === ~ 50 ans je ressens une forme de sérénité hein Non c'est : ~ === je /chui/ bien encore plus d'artifice ~ plus de superficialité ~ on on on aFFine on élimine on est PU :re on enlève le gr :as l'inutile~ on va à l'essentiel à la véRIté ~ t'as vu comment je/chui/ arrivé sur scène J'ai marché comme ça /chui/arrivé je vous ai parlé~ y a pas de j descends avec un fille et des ~ Une moto === +++ du feu des danseuses /et ça va pas arriver// J'entends rien ouais // +++ vous êtes toujours là// on est +++ ===toujours là /~~~ 50 ans c'est agréable les amis/ Tu peux dire la vérité aux gens/ t'as pas peur des conséquence/[…]

Séquence2 : 06 :06 /07 :02 min

[…]5sec +++ Il s'en foutait nos parents/ ~ et ça n'avait rien à foutre/~ mon père Il me disait pas qu'il m'aimait moi je lui disais pas que je l'aimais Dieu sait si je l'aimais Dieu sait si il m'aimait /~ mon père pour nous DIre qu'il nous aimait~ Il coupait une pomme en huit il L'ÉPluchait lentement et il te l'a donné avec un clin d'œil voilà+++ Mais fallait décoder le message quand même: hein +++ 4sec alors il y a pas longtemps j'étais le voir je lui dis Papa pourquoi tu me parlais pas // quand on était petit ~ oh j'ai 50 palais j'ai envie de savoir la vérité:: // il a pas répondu~ et quand j'ai voulu sortir de la PIÈce il m'a dit et toi:: tu voulais me dire QUoi quand tu étais petit/ je lui dis papa moi déjà je voulais te dire que tous les matins:: quand tu m'accompagnais à l'éco::le je tu te TROmpais d chemin OK+++ et moi ça me stressait et je me demande un truc papa s'il te plaît il m'a dit oui vas-y / ~je me dis

écoute ~comme j'ai fait ma scolarité dans le même établissement pendant des années / et que tu te trompes de chemin TOus les jours~ je me:: demande si tu le faisais pas exprès ~il m'a dit JE le:: faisais exprès/ je le dis POUrquoi / Il m'a regardé il m'a dit c'était pour passer plus de temps avec toi / +++ ===[…]

Séquence 3: 43 :17/46 :26 min

[…] Ça était CHaud: ~ quand j'ai ::présenté ~mon ex belle femme y a ma maman~~ À Monaco::~ +++Ma mère sur le chemin comment te dire les mamans marocaines ont une spécificité~ c'est que même quand elles ont le trac elles douTENT elles sont fébriles elles surjouent le fait qu'elles sont à l'aise Et Ça Donne des trucs bizarres+++ tu vois ce que je veux dire Sur le chemin du palais dans cette bagnole je lui disais maman ça va// c'est bon// t'es détendu/ mais pourquoi on va // +++ === Bah quand même maman on va dans le palais alors on connaît pas nous les rois::: et les reines:: +++ === Bain::~ non maman on connaît pas/~[...]+++ Emmm ~ on moi j'étais un peu en STress mais j'étais content j'étais fier:~ j'amenais ma maman dans un PAlais/~ je vivais quelque chose de FOU je me rappelais de D'OÙ je venais c'était fou:// Et là:::/~ /chui/ un peu en stress et il le voit~ Et c'est un homme assez élégant~ assez prévenant~ Il m serre la main il m dit je suis content de vous rencontrer bienvnue~ détendez vous On va faire ça très cool ~on va manger un morceau avec des amis on va faire ça à la bonne franquette~~ +++ 4sec et moi dans ma tête je me dis /~~~Non +++~~ Pourquoi:: // Ouais franquette // pour une fois je t'emmène ma mère dans un palais : // +++ ch fais nous l'ambiance des: PAlais: // ~ Sors Le truc éclate nous~ fais nous~ j'avais envie de lui dire on vient de la franquette Frérot On a passé notte vie dans la franquette +++ ===[…]

Séquence 4 : 07 :03 Jusqu'à 13 :28

[…]===Bon~ moi un comme tous les parents d'aujourd'hui je ne suis pas pareil je me suis construit conte le modèle de mon père et /chui/ totalement différent ch vachement dans la communication avec mes enfants je transmets un truc qui est vachement::~euh ouais ouais ouais ouais c'est ça ouais ouais ouais ils vont grandir ils vont dire que je fais de la merde moi aussi mais c'est comme ça tu vas voir~~ C'est la raison pour laquelle les petits enfants et les grands-parents s' entendent à merveille~ils ont le même ennemis +++ ===4sec Moi je lui parle à mon fils ok je parle trop parce qu'on parle trop les amis arrêtez aujourd'hui

pour la moindre petite occasion le moindre petit dîner entre potes on monte un groupe WhatsApp comme si on allait gérer un truc de fou tu montes un groupe OK, tu crées un groupe WhatsApp c'est bon on va dîner OK ? Tu avertis Mathilde d'accord tu m'es remis dans le groupe c'est parti OK je peux plus je sors des groupes j'en ai marre je peux plus dans mes groupes/ en plus c'est chaud ça se voit quand tu sors d'un groupe hein, c'est écrit en gros t'es cramé Gad à quitter le groupe//+++ === Il y en a je peux plus les amis le groupe à simple plus insupportable pour moi c'est celui ~ des parents d'élèves ~ +++ Non pas la famille ~ je le connais famille~ Tu l'as famille~/ Family +++ hein ?+++

Vous l'avez family ::/~On l'a amené en anglais. /Za3ma/ est plus cool Family +++ Gros poisson de la famille à l'appareil parle anglais s'appelle famILY: eh +++ non le groupe WhatsApp qui me dérange vraiment les amis c'est celui des parents d'élèves~ je peux plus/~~ Qui sont ces gens surinvestis dans la scolarité de leurs enfants +++/ Ils ont pas de vie ces gens c'est c'est spécial ~ L'aute jour à 23h15 Carrément groupe WhatsApp~ du CE 2~piing maman Bérénice écrit:~~+++ alerte poésie 4sec +++ alerte poésie/ bordel~ alerte attentat oui ça m'inquiète Alerte:: alerte~ enlèvement je je je je suis soucieux J'ai fait même alerte:: à Malibu ça m'amuse~ mais alerte poésie 5sec salut à tous +++ Bérénice a oublié son cahier de récitation en classe://~~Est ce que quelques ponnes ÂMES:/~~+++

C'est une vanne de parents d'élèves C'est entre je sais pas c'est moi pff je trouve pas ça marrant. En tant que spécialiste de l'humour ~ je ne considère pas cela comme Étant une blague ~~+++mais bon est ce que quelques bonnes âmes auraient l'amabilité de m'envoyer une capture d'écran de ptit crocodile~~+++ la récitation à prend pour demain Moi j'ai envie de répon::dre: la chose suivante~ je ne le fais pas mais j'ai envie d'écrire maman Bérénice//+++~~ Il est ta::rd// va d coucher //+++ ils ne sont qu'en CE 2// demain est un autre jou:r//~Pas plutôt d'occuper de papa Bérénice// +++ === 4 sec c'est moi parce que les autres ils ne l'entendent pas de Cette oreille //~eux ils sont à FONd ils envoient des CAptures d'écRAN RaFAle de réponse~ 27 membres dans ce groupe à sable 27 réponse prrrr+++ Des captures d'écran même de la récitation de la SEmaine prochaine petit PAnda petit écuREUil des mots de soutien on est avec toi ma Lolo t'es pérenniste ne lâche pas L'affaire Béré béré béré(chanter) bérénice ~ Il Y a même un papa il a écrit Je suis Bérénice/ yeu +++ === t'es sérieux //+++ parce qu'ils veulent connecter ils veulent communiquer Ça les rassure à eux / L'école m'envoie des mails tous les jours Putain j'en peux plus::(###) il m'envoyé un Mail l'aute jour~ objet du Mail urgent votre enfant j'ai speedé je suis devenu fou, j'ai monté les marches 4 à 4 de l'immeu:ble: j'ai j'ai j'ai J'AI toqué à la

porte du CE 2 ROUge et là la maîtresse m'a accueilli avec cette gestuelle caractéristique de toutes les maîtresses de France~ Je pense qu'il y a un coaching du ministère de l'éducation sur la gestuelle des maîtresses +++ Mais j'ai ouvert la porte et elle m'a fai:t ~~ Il y a y a un entraînement:// y a ~ alors Bonjour merci. d'/étte/ venu en présentiel alors euh euh +++ === bon o::::::::h +++ C'est PAs bon// Hein Brrrrrrrr eu eu eu mais bon e::::::h alors Brrrrrr alors Alors alors Ce peTIt enfant a des problèmes [×××] de c'est pas grave grave en soi ~ +++mais +++ (faire des mouvements) Alors on a observé eu:::h ~ pendant les exercices eu::h eu::h dans le groupe Classe ~ une évolution au départ ~ qui éTAIt brr somme toute brrrrr Et moi j dis Arretez Madame dites moi ce qui se passe là parce que je suis en stress Elle me dit voilà je vous le dis il tient très mal son stylo /+++ === 4sec Ok j'ai envie de rire j'ai envie de partir ~ mais je suis un papa consciencieux je pense à tous je lui dis OK qu'est ce qu'il faut faire // elle m'a dit est ce que vous l'avez déjà emmené voir une psychomotricienne/ +++dans ma tête J'ai envie de dire pareil encore une fois mais je le dis pas j'ai envie de di:::re non ~ jamais ~ il a jamais vu une psychomotricienne +++En revanche vous il va falloir un moment donné +++ ça et en même temps// j'ai un flash de moi petit enfant au Maroc je revois mon oncle /mskin/ et marcher comme ça(fait des gestes) +++On l'appelait tantan droite gauche+++~~Il a Jamais vu une psychomotricienne de sa vie il a jamais souffert il était heureux on se moquait de lui avec am:::our~~ J'ai dit non il n'a pas de psychomotricienne il m'a dit il voit une ergothérapeute~ j'imagine alors c'est pour ça qu'il voit pas [×××]Psychomotriciennes Il a une orthophoniste qui le suit régulièrement devenu régulièrement Il a une pédopsychiatre j'imagine qu'il peut nous faire briller la vale [×××] oh +++ Je sors de là les amis je culpabilise comme un CON Je me dis il faut que je trouve une psychomotricienne j'en connais pas ~ OK alors // Pour trouver une psychomotricienne ~ je vais /~sur le groupe~What ~+++Pour connecter avec eux IMMÉdiatement j'écris salut les bonnes ÂMES 5sec +++ (faire des gestes) est ce que QUElqu'un QU'Une Très important~ en France~ aujourd'hui et encore plus dans un groupe ~Whats Ah tu fais pas malin QU'un QU'une y a pas qu'un y a pas qu'une~~ quand c'est QU'un c'est qu'une quand c'est qu'une c'est qu'un y a pas qu'un qu'un aucune c'est~ +++ Ah non non c'est chaud sérieux quand tu tu tu mets quelqu'un tu te retrouves avec un hashtag balance ton papa eu:h +++[…]

Tableau explicatif des normes de la transcription : Nous avons opté pour le modèle du GARS, ainsi que pour plusieurs autres modèles provenant d'Internet et de sources spécialisées, car ils satisfont notre objectif.

Désignations	**Conventions**
Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède	(:) (:::)
Intonation montante	(//)
Intonation descendante	(/)
Pause de diverses durées un (˜) équivaut à une (01) seconde	(˜)
Pause de (04) seconde ou plus	(4 sec)
Passage non transcris (non pertinent)	([…])
Mot ou passage incompréhensible	(×××)
Chevauchement de parole	
Accentuation d'un mot, d'une syllabe	(BRAv)
Désigne le rire	(+++)
Désigne le pleurer	(###)
Désigne les applaudissements du publique	(===)
Description du comportement non verbale et para verbale	(Danser)

Résumé

Notre mémoire de master met l'accent sur l'ironie en tant que stratégie de critique sociale dans le spectacle « D'ailleurs » de Gad Elmaleh. Cette étude met en lumière comment l'ironie, une facette essentielle de son talent, permet à Elmaleh d'aborder des thèmes sensibles avec intelligence. À travers son humour, il dresse un portrait subtil mais mordant des contradictions sociales, utilisant l'ironie non seulement pour amuser son audience mais aussi pour critiquer les absurdités et les controverses de notre époque. Nous avons été particulièrement attirés par l'utilisation de l'ironie dans le discours artistique de Gad Elmaleh. Nous avons identifié les diverses manifestations de l'ironie et les messages sous-jacents dans son spectacle, poussant ainsi l'auditoire à réévaluer les normes sociales établies. Notre analyse démontre comment un humour bien articulé peut se transformer en un outil puissant de réforme sociale et morale. Les résultats de notre étude indiquent que l'ironie, lorsqu'elle est bien employée, offre une double lecture : divertissante et à la fois critique, faisant du spectacle « D'ailleurs » un exemple éloquent de la manière dont l'art peut influencer et refléter le discours social.

Mots clés : Ironie, discours humoristique, critique sociale.

Abstract

Our master's memory emphasizes irony as a strategy of social criticism in the show «D'ailleurs» by Gad Elmaleh. This study highlights how irony, an essential facet of his talent, allows Elmaleh to approach sensitive themes with intelligence. Through his humour, he paints a subtle but biting portrait of social contradictions, using irony not only to amuse his audience but also to criticize the absurdities and controversies of our time.We were particularly attracted by the use of irony in Gad Elmaleh's artistic discourse. We identified the various manifestations of irony and the underlying messages in his performance, prompting the audience to re-evaluate established social norms. Our analysis demonstrates how well-articulated humor can turn into a powerful tool for moral social reform. The results of our study indicate that irony, when used well, offers a double reading: entertaining and at the same time critical, making the show «from elsewhere» an eloquent example of how art can influence and reflect social discourse.

Keywords

Irony, humorous discourse, social critique.

الملخص

تركز مذكرة الماستر الخاصة بنا على السخرية كاستراتيجية للنقد الاجتماعي في عرض لجاد المالح. تسلط هذه الدراسة الضوء على كيفية استخدام السخرية، التي تعد جزءا أساسيا من موهبته، للتعامل مع المواضيع الحساسة بذكاء. من خلال فكاهته، يقوم برسم صورة دقيقة ولاذعة لتناقضات المجتمع، مستخدما السخرية ليس فقط لإمتاع جمهوره ولكن أيضا لانتقاد العبثيات والجدليات في عصرنا. لقد انجذبنا بشكل خاص الى استخدام السخرية في خطابه الفني. لقد حددنا مختلف تجليات السخرية والرسائل الكامنة في عرضه. تُظهر تحليلنا كيف يمكن ان تتحول الفكاهة الموضحة جيدا الى أداة قوية للإصلاح الاجتماعي الأخلاقي. حيث تشير نتائج دراستنا الى ان السخرية، عند استخدامها بفعالية، تقدم قراءة مزدوجة: ترفيهية وفي نفس الوقت نقدية، مما يجعل العرض مثالا بليغا على كيفية تأثير الفن وانعكاسه على الخطاب الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية: السخرية، الخطاب الهزلي، النقد الاجتماعي.